En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.


# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 12 DECEMBRE 1945 — No 4


## OBSERVATOIRE

### La question scolaire en Ontario

Deux associations ontariennes viennent de présenter leur mémoire à la commission royale, chargée par le gouvernement Drew de faire enquête sur l'instruction en Ontario. Nos lecteurs trouveront dans ce numéro de la **Survivance** quelques-unes de leurs réclamations. Ils n'auront pas besoin de se casser la tête bien longtemps pour en saisir le contenu. Comme ils pourront le constater, la haine du français n'est pas encore éteinte au paradis de l'Orangisme. Elle sent périodiquement le besoin de relever la tête; elle essaie de mordre et de distiller son venin.

Mais il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Les francophobes ontariens peuvent en prendre leur parti. Les écoles canadiennes-françaises et catholiques sont établies en Ontario pour y rester. Elles ont vécu des jours pénibles au temps de l'infâme Règlement XVII; elles ont dû lutter contre des adversaires puissants. La fierté, le courage, la ténacité ont fini par l'emporter. Aujourd'ui, elles sont solides et prospères. La qualité de leur enseignement ne cesse de s'améliorer et leur nombre de croître. Il est vrai qu'il reste encore à obtenir une meilleure répartition des octrois scolaires. Le système actuel est une flagrante injustice pour les écoles séparées. Mais on peut, ici encore, espérer une victoire. Souhaitons seulement qu'elle ne soit pas trop lointaine.

C'est précisément sa solide organisation qui effarouche les adversaires de l'école franco-ontarienne. Ils ont peur. Ils parlent même d'émigrer aux Etats-Unis plutôt que d'entendre parler français en Ontario. Nous nous demandons pourquoi ils ne s'embarqueraient pas tout de suite pour l'Angleterre, leur mère-patrie. C'est peut-être qu'ils se sentiraient un peu dépaysés là-bas. Ils y trouveraient, parmi les gens cultivés, trop de français.

Ils peuvent émigrer si cela leur plaît. Les "bons-ententistes" eux-mêmes ne réussiraient pas à les retenir. Mais s'ils restent au pays, ils feront mieux de ne pas reprendre d'anciennes luttes d'où ils sont sortis vaincus. Ils apprendront à leurs dépens, une fois de plus, que les Franco-Ontariens savent se battre pour les causes justes.

S. P.

* * *

### Québec va de l'avant

On lira dans une autre colonne, l'initiative que vient de prendre l'Université Laval, de Québec, de donner des cours de génie géologique. Au Canada, il n'y a que deux universités qui offrent de tels cours: l'université de la Colombie, et l'Université Laval, de Québec. On ne les trouve ni à McGill, ni a Toronto, ni à Edmonton. Et dire qu'il se trouve des gens pour traiter la province de Québec d'arriérée, de "priest-ridden". On veut nous faire croire que l'Eglise travaille à garder les Canadiens français dans l'ignorance. Or, c'est précisément un prêtre, M. l'abbé Laverdière, qui joue un rôle de premier plan dans l'organisation des cours de la Faculté des Sciences de Laval. Sauf erreur, c'est un non moindre personnage que le Chancelier de McGill qui avouait que l'Ecole des Mines et de Chimie de Laval était la mieux organisée de toutes celles qui existent au pays. Il suffit de parcourir rapidement les imposants édifices de la Faculté des Sciences de Laval, pour voir que Québec va de l'avant et dépasse même plusieurs universités-soeurs. Si seulement les détracteurs de Québec voulaient faire un voyage d'études dans la vieille province, sans doute, ouvriraient-ils les yeux?

P.-E. B.

### Démobilisation

Berlin. — Les autorités britanniques ont annoncé que deux millions de soldats allemands ont été démobilisés dans la zone d'occupation britannique.

### Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine:**

**Charles Béchard,**
**New-Westminster, B.-C.**

**Louis Parent,**
**Edmonton-nord**

**Albert Lema,**
**Saint-Albert, Alta**

**Ad. Provost,**
**Legal, Alta**

**Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.**

## Le Saint-Père et l'Espagne

### Discours radiophonique de Sa Sainteté le Pape Pie XII au peuple espagnol

Texte du discours prononcé en espagnol par Sa Sainteté le Pape Pie XII, le 18ème jour de novembre 1945.

De tout l'élan de notre coeur paternel, fils bien-aimés, nous avons acquiescé à votre désir, de vous adresser un message destiné à marquer la clôture de ces solennités que vous célébrez en commémoration du premier centenaire de l'Apostolat de la prière, cénacle choisi de dévôts, qui veulent faire de leur vie une lampe allumée, dans leur zèle pour la plus grande gloire de Dieu. Comme l'a écrit son fondateur, le zèle est le principe, l'âme et la vie de cet apostolat. Et s'il en est ainsi, qui pourrait aujourd'hui s'étonner de votre apostolat, qui se présente comme un tronc vigoureux, robuste et feuillu, chargé non seulement de branches et de fleurs, mais aussi de fruits? Pourquoi s'émerveiller que l'apostolat soit canoniquement établi dans presque tous vos diocèses et què sous son étendard se groupent plus de deux millions de coeurs fervents?

**Zèle de l'Espagne**

Parce que ce zèle, qui est le désir ardent alimenté par l'amour, qui est l'élan apostolique et l'oraison fervente en union avec la prière continue du coeur très saint de Jésus, devait nécessairement s'enraciner — nous nous permettons de nous exprimer ainsi — dans les entrailles généreuses du riche terroir espagnol, toujours prêt à tout ce qui est bon et à tout ce qui est grand. Et parce qu'il y avait zèle à défendre l'intégrité de votre foi pendant les premiers siècles, et zèle après cela dans la croisade multiséculaire sous la domination arabe, et zèle finalement pendant l'épopée gigantesque au cours de laquelle l'Espagne a rompu les anciennes limites du monde connu, a découvert un continent nouveau et l'à évangélisé au nom du Christ; à cause de cela, il a suffi de la plus légère brise pour que la petite étincelle providentielle qui s'est enflammée en 1844 aux pieds de la Vierge de France, de l'autre côté des Pyrénées, franchisse la Cordillère et prenne feu dans un champ si magnifiquement préparé. En peu de temps, quel brasier! Les noms providentiellement réunis en faisceau de Bernard-François de Hoyos, d'Augustin de Cardavera, de Jean de Loyola et de Pierre de Calatayud, disent plus qu'un volume d'histoire, parce qu'ils démontrent la générosité avec laquelle l'âme espagnole a su correspondre à ce nouvel effort de la miséricorde divine, à cette effusion amoureuse que la charité inépuisable de Dieu a offerte à la triste humanité du 19ème siècle. Avec eux, éclata un incendie jusqu'alors latent et au souffle de la grâce divine en sortit ensuite une flamme, dont l'ultime éclat s'est posé sur cette magnifique place de l'Arméria, où il nous semble que nous vous entendons crier jusqu'à vous rompre la voix: "Je régnerai, oui, je régnerai en Espagne et avec plus de vénération que partout ailleurs". Je régnerai en cette Espagne de ses prédilections, ici réunie pour lui rendre grâces, pour réitérer ses résolutions et renouveler sa consécration. Grâces lui soient rendues!

**Châtiment et miséricorde**

A certaines heures ténébreuses de l'histoire, Dieu lève sa main toute-puissante et laisse passer la cavalcade des quatre chevaux, dont les sabots bondissants détruisent tout sur leur passage: faulx et fléau de Dieu, qui ainsi coupe ce qui est excessif et châtie qui a prévariqué. Mais aux portes du sol ibérique, où fument encore les restes d'un brasier non moins terrible, la chevauchée ne passa pas plus avant et grand fut le signe de la miséricorde divine. Pour cette raison, votre assemblée d'aujourd'hui doit être une réunion de gratitude. Merci, Seigneur! comme il fut dit un jour dans une occasion solennelle. Merci pour nous avoir délivrés miséricordieusement du malheur commun de la guerre, qui a mis à sang tant de peuples. Ce doit être un acte de consécration de l'Espagne au très sacré coeur de Jésus, car la gratitude sincère se manifeste dans la valeur des résolutions qui l'accompagnent.

Votre patrie a échappé à la dernière hécatombe mondiale, mais cela n'amoindrit pas la nécessité de vivre la vie de l'apostolat, c'est-à-dire une vie d'amour, de charité mutuelle, de prière commune, qui fait fraterniser les esprits, de dévotion à ce Coeur qui est toute mansuétude et toute miséricorde, de zèle apostolique qui désire tout conquérir au Christ, et spécialement les frères égarés parce que, où existeraient la haine et la rancune, il n'y aurait pas de place pour ce Coeur qui ardemment désire l'amour et, s'il le faut, la réconciliation entre les frères.

Que votre réunion soit alors un ras-

(suite à la page 8)

## Il blâme l'attitude de la Russie

Harrisburg, Pennsylvanie. — L'Union soviétique prend des "prérogatives de dictateur" dans ses relations avec les pays conquis de l'Europe, a déclaré le secrétaire-trésorier de la Fédération américaine du travail, Georges Meany.

Au cours d'un discours consacré pour la plus grande partie à la Russie, M. Meany a dit qu'en plus d'agir en dictateur en Pologne, dans l'est de l'Allemagne, en Tchécoslovaquie et dans les Balkans, l'Union soviétique prenait "une attitude antidémocratique et dominatrice en Extrême-Orient".

"Nous voulons la paix, mais nous n'avons pas l'intention de la payer en laissant des commissaires donner des ordres à la Maison Blanche", a-t-il déclaré.

## Projet de drapeau qui est mal reçu

Ottawa. — Le projet de drapeau soumis au comité parlementaire par le colonel F.-A. Duguid, D.S.O., historien de l'armée, a reçu un accueil plutôt tiède des divers milieux politiques de la capitale. En plus d'une miniature le projet contient trois feuilles d'érables, et trois lys qui rappellent les origines du pays découvert sous l'ancien régime français.

De façon générale on croit à Ottawa que le projet du colonel manque de simplicité, que son dessin est trop chargé, et que de loin, seule la miniature de l'Union Jack sera visible.

D'autres parts, plusieurs Canadiens français ont exprimé l'opinion que le Québec ne tient pas du tout à ces symboles qui rappellent le colonialisme au pays, que ces symboles soient les fleurs de lys ou autre chose.

Chez les Canadiens de langue anglaise, l'opinion en bien des cas se montre favorable aux fleurs de lys simplement pour servir de complément à l'Union Jack et marquer la dualité de la population canadienne. Cependant, un grand nombre de nos compatriotes de langue anglaise sont d'avis que le Canada y gagnerait à oublier tout ce qui a trait au colonialisme, et sont prêts à laisser tomber les souvenirs anglais aussi bien que les canadiens-français qui ne veulent pas des fleurs de lys des rois de France.

On semble incliner de plus en plus vers la simplicité dans le choix d'un drapeau distinctif pour le Canada, et de plus en plus l'opinion se dirige vers un drapeau qui serait nettement canadien et marquerait la souveraineté de notre pays qui joue maintenant un rôle considérable sur le plan international.

## Le gouvernement et les coopératives

Ottawa. — Le gouvernement n'a encore pris aucune décision au sujet des recommandations de la commission McDougall sur le cas des sociétés coopératives devant l'impôt sur le revenu.

## Il sera pendu

Manile. — Le général Yamashita, premier important criminel de guerre japonais à être jugé, a été reconnu coupable par un tribunal militaire de cinq membres et condamné à la pendaison.

Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, archevêque titulaire de Synnade de Phrygie, Délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a célébré, le 5 décembre, ses vingt-cinq ans de sacerdoce. Né à Nimis, archidiocèse d'Udine, le trois août 1898, il fut ordonné prêtre le cinq décembre 1920; nommé Délégué apostolique en Albanie, le 19 mai 1936; sacré à Rome, le 29 juin suivant par Son Eminence le Cardinal Fumasoni-Biondi. En juillet 1937, il fut envoyé en Espagne, chargé d'une mission spéciale de la part du Saint-Père. Le 21 septembre 1937, il fut chargé d'affaires auprès du Gouvernement de Burgos. Il fut nommé Délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve le 14 juillet 1938.

La Survivance prie Son Excellence d'agréer l'expression de ses respectueux hommages.

# Des groupes de fanatiques demandent de supprimer l'enseignement du français

## L'Angleterre veut rétablir ses marchés

Birmingham, Angleterre. — L'Angleterre, maintenant que la guerre est terminée tentera de rebâtir ses marchés d'exportations et les manufacturiers insulaires disent qu'ils ne prévoient pas de problèmes de vente immédiats. La difficulté majeure sere de trouver des marchandises à vendre.

La plupart des grandes usines du centre industriel d'Angleterre faisaient du commerce d'exportation avant la guerre et leur travail consistera maintenant à retrouver la confiance des clients à qui ils n'ont pas été en mesure de vendre depuis 1939. Les commandes affluent rapidement de l'étranger, beaucoup plus rapidement qu'elles ne peuvent être remplies.

## 300 médecins vont être libérés

Ottawa. — On a appris de bonne source que le C.A.R.C. avait l'intention de fermer, au premier janvier, ses hôpitaux et de libérer ainsi pour la vie civile 300 médecins en uniforme. On ne sait pas encore si les patients de l'aviation passeraient sous la surveillance de l'armée. Récemment des députés ont demandé au parlement la centralisation des services médicaux des trois armes sous une seule administration.

## Le mémoire de sept églises protestantes et de l'Association des écoles publiques

### Deux comités de citoyens refusent tout droit au français en Ontario. — Ils veulent abolir les écoles séparées

Le comité interconfessionnel de l'Ontario a présenté à la commission royale sur l'instruction un mémoire de plus de 100 pages. Il y recommande que **la langue exclusive des écoles d'Ontario soit l'anglais**; que le français ne soit employé que pour l'enseignement même de la langue; qu'un conseil soit institué pour guider le ministre de l'Instruction publique sur toutes les lois et autres dispositions concernant les écoles séparées et la langue française.

**Que représente le comité interconfessionnel?**

Le comité interconfessionnel se compose des Eglises baptiste anglicane, évangélique, presbytérienne, de l'Eglise unie du Canada, de l'Armée du Salut. Le révérend G.-C. Pidgeon, président du comité, affirme que ce dernier "représente officiellement nos diverses confessions. Nous constatons sur cette question un corps d'opinion constitué parmi notre peuple".

**Le français exclu des rapports entre maitres et élèves**

Le comité recommande dans son mémoire "non seulement que la tentative, qui a presque réussi, de diviser l'enseignement d'Ontario en 2 sections distinctes, l'anglaise et la française, soit arrêtée, mais que le double système d'instruction publique soit absolument aboli (eradicated)". Le comité recommande aussi que "la langue anglaise serve exclusivement comme langue d'enseignement et dans toutes les communications avec les élèves au sujet de la discipline et de la direction de l'école dès le premier jour, et que toutes les dispositions d'exception de la loi des écoles publiques soient abrogées.

**Le révérend Sisco parle d'"agression"**

Le révérend Gordon Sisco, représentant le comité interconfessionnel a témoigné devant la commission royale sur l'instruction publique en Ontario. Il exprime la crainte que l'unité canadienne ne "se brise" si l'on ne "fortifie" l'enseignement. Dans son mémoire à la commission, le groupe du Rév. Sisco proteste contre "l'agression constante et progressive" des catholiques, qui obtiennent des concessions, selon lui. Il propose d'instituer un "conseil consultatif de l'enseignement", dans le but de soustraire les questions scolaires aux pressions électorales, dit-il.

**Il parle de passer aux Etats-Unis**

"Si le projet de dresser un mur entre les Canadiens français d'Ontario et leurs concitoyens de langue anglaise en multipliant les concessions aux écoles séparées françaises et catholiques réussit, cela tendra à forcer les familles canadiennes de langue anglaise à franchir la frontière américaine et peut éventuellement provoquer la tension entre les Etats-Unis et le Canada".

**Front protestant**

Le révérend Sisco a déclaré à la commission royale: "Nous nous présentons officiellement, comme représentants d'un front protestant, mais il ne faut pas supposer que nous voulions seulement nous ranger contre une grande Eglise. Nous ne sommes pas ici seulement comme chefs d'Eglise, mais comme représentants d'une grande culture que nous a léguée la tradition séculaire".

**Le Dr G.-A. Cornish**

De son côté, le Dr George Cornish, professeur émérite à l'Université de Toronto, a déclaré à la Commission royale d'éducation que les pressions politiques sur les ministres de l'Instruction publique avaient eu pour résultat un rapide accroissement du nombre des écoles de langue française en Ontario.

**Augmentation considérable**

Le Dr Cornish a dit que, depuis 1927, le nombre des écoles de langue française dans l'Ontario a augmenté de quatre cents pour cent, passant de 362 à 1,471.

"Nous n'avons aucun désir de transformer les Français en Anglais, ni les catholiques en protestants", a-t-il dit au nom du comité. "Mais nous croyons que, si les Canadiens français étaient laissés à eux-mêmes et n'étaient pas travaillés par des agitateurs ultra-français, la situation serait différente et ils constateraient la valeur de connaître l'anglais".

**"Scieurs de bois et porteurs d'eau"**

Il a prétendu que les Canadiens français sont des "scieurs de bois et des porteurs d'eau" parce que leur instruction n'est pas assez bonne et que la connaissance de l'anglais leur fait défaut.

Prenant comme exemple Fort Frances, li a dit que le nombre des Ukrainiens était plus grand que celui des Français, et presque aussi grand le nombre des Finlandais, des Polonais et des Scandinaves, l'anglais est la langue dominante.

"Pourquoi la petite minorité de Français dans cette ville se singularise-t-elle et sépare-t-elle ses enfants de leurs camarades canadiens simplement pour qu'ils apprennent à l'école élémentaire le français, une langue qu'ils parlent déjà?" demande le Dr Cornish.

"Nous recommandons", a-t-il ajouté, "que dans les communautés où la langue française ne prédomine pas, les écoles de langue française soient abandonnées et les élèves transférés aux écoles séparées mixtes et aux écoles publiques."

**Vues du comité interconfessionnel sur l'impôt scolaire**

Le mémoire du comité demande au gouvernement de refuser aux sociétés le droit de stipuler qu'une part de leur impôt scolarie soit destinée aux écoles séparées, mais accepte que les actionnaires catholiques requièrent que les taxes perçues sur leurs actions servent aux écoles séparées. Le comité recommande de ne donner aucune part des impôts sur les services publics aux écoles séparées.

**Mémoire de l'Association**

L'Association des syndics et contribuables des écoles publiques, dans un mémoire présenté à la Commission royale d'éducation, a demandé l'abolition des écoles bilingues dans l'Ontario.

"Indubitablement, le fait d'enseigner plus de français dans ces prétendues "écoles bilingues" signifie que moins d'anglais est enseigné", dit en partie ce mémoire. "D'après des examens que nous avons faits, il appert que la pratique est de diviser le temps environ par la moitié, dans de telles écoles. Ce n'était là ni l'intention, ni les promesses, lorsque le changement a été rapporté aux règlements en 1927.

"Non seulement l'expansion du bilinguisme a été aidée de la sorte, mais la politique de maintenir à l'université une école d'entraînement pour instituteurs bilingues à l'Université d'Ottawa—pour ceux qui appartiennent à la religion catolique — ne peut être justifiée. Les crédits accordés à cette école sont d'environ $60,000 par année, et nous sommes d'opinion que cela non seulement n'est pas nécessaire, mais que c'est contraire à l'intérêt public et injustifiable dans une province où la langue anglaise domine autant.

## Nos compatriotes franco-américains vont faire leur part en faveur de la radio

La "Canado-Américain", périodique publié par nos compatriotes franco-américains de Manchester, N.-H., a lançé dernièrement un appel en faveur des postes de radio de l'Ouest. Le président de l'Association Canado-Américaine, M. Adolphe Robert, écrivait à cette occasion:

"Nos frères de l'Ouest n'ont pas voulu faire appel à l'aide des Franco-Américains, présumant sans doute que nous en avons déjà assez de nos problèmes.

Mais ce qu'ils n'ont pas osé demander, l'Association Canado-Américaine l'ose, en sollicitant des Franco-Américains en général et surtout de toutes les cours et villas de la société, une souscription au profit de Radio-Ouest Française.

Elle le fait en vertu du principe de solidarité qui doit unir tous les groupes français d'Amérique.

Il ne faut pas que le français meure aux avant-postes.

Que ce soit au fond des Prairies ou le long des bayous de la Louisiane, en Nouvelle-Angleterre comme en Ontario ou les Maritimes, le verbe de France doit continuer d'être parlé, enseigné, écrit, chanté. Autrement, ce serait le régime du carcan qui finirait par tomber sur les épaules du Québec pour l'étouffer.

Puisqu'il faut lutter pour conserver notre héritage, aidons ceux qui luttent.

L'épiscopat de l'Ouest a donné son appui à Radio-Ouest française.

L'épiscopat de la province de Québec en a fait autant.

Les appuis sont donc venus de haut et le contrôle des fonds offre toutes les garanties possibles de gestion et d'emploi.

Franco-Américains, écoutons cet appel émouvant des évêques de l'Ouest:

"Nos paroisses françaises et notre peuple français ont un besoin urgent d'entendre la voix catholique et française de la radio s'ils veulent conserver vivaces la foi, la langue et nos traditions toutes imprégnées de christianisme. L'ambiance matérialiste du milieu influe sur les nôtres pour anémier la foi catholique. L'infiltration habituelle de l'anglais par la radio des postes publics dans les trois provinces de l'Ouest intensifie chez les nôtres l'anglicisation, et nous sommes convaincus que si nous ne pouvons établir avant bien longtemps des postes de radio française, nous perdrons à la foi et à la langue une proportion grandissante des nôtres".

Comme on le voit par cette lettre de M. Robert, La campagne en faveur de la radio se poursuit vigoureusement partout, dans Québec, en Ontario, dans les Maritimes et jusqu'aux Etats-Unis. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet avant trop longtemps.

MIDNAPORE

## Décès d'une Soeur de la Providence

### Soeur Emmeline Riberdy

A Lacombe Home, Midnapore, Alberta, le 3 décembre dernier, s'éteignait pieusement soeur Emmeline Riberdy, après une maladie de longue durée soufferte avec une patience admirable et une entière résignation à la volonté de Dieu. Née à Stoney Point, Ont., le 22 avril 1882, elle entrait au noviciat de la Providence à Montréal le 17 mars 1903 et faisait sa profession religieuse le 18 janvier 1905. Soeur Riberdy faisait un stage de 3 ans dans l'est, puis, accompagnée de sa soeur jumelle, plus jeune de quelques mois en religion, elle quittait le foyer religieux pour les missions indiennes du Nord-Ouest canadien, en destination du lointain Wabasca. Malgré l'isolement et les nombreux sacrifices qu'exigeait la vie missionnaire à cette époque, particulièrement en cet endroit reculé, notre chère soeur y coula des jours heureux au milieu de la petite communauté et en l'inséparable compagnie de sa soeur.

Profondément religieuse et missionnaire dévouée, soeur Riberdy était estimée de son entourage et aimée de ses soeurs en religion. Nombreux sont les services qu'elle a rendus aussi dans toutes les autres missions où elle a passé soit par son zèle auprès des malades soit comme sacristine et par sa rare habileté en travaux d'aiguille, même lorsque la maladie la retenait au lit.

La messe des funérailles fut célébrée le 5 décembre par le R.P. J.-B. O'Dea, curé de la paroisse Sainte-Famille, de Calgary. Le Révérend A. Newman, chapelain du Home, officiait comme maître des cérémonies.

Que l'âme de notre regrettée compagne repose en paix et qu'elle prie pour nous!

Nous offrons à Soeur Anne Riberdy et aux autres membres de la famille nos plus sincères condoléances.

## L'Université Laval de Québec va donner à l'avenir un cours de génie géologique

A une réunion récente, le Conseil universitaire de l'Université Laval, de Québec, a décidé d'inaugurer des cours de génie géologique.

Ce cours de génie géologique, de la faculté des Sciences de Laval, est destiné aux étudiants qui désirent embrasser la profession de géologue. Cependant, ce cours leur fournira aussi l'entraînement de l'ingénieur. Du fait de cette création, l'université Laval est maintenant à l'avant-garde, dans l'est du pays, pour la formation d'ingénieurs-géologues. Jusqu'ici iy n'y avait que l'université de la Colombie canadienne qui donnait un cours semblable.

M. l'abbé J.-Wellie Laverdière, directeur du département de Géologie, a été chargé d'organiser le nouveau cours. Ce cours, pour la première année, sera le même pour tous les étudiants du département. En deuxième année, les étudiants s'adonneront à un programme spécial sur les principales branches de la géologie, de la cristallographie, de la minéralogie et de la pétrographie. Les élèves suivront, en outre, les cours d'allemand et d'autres essentiels au programme des études régulières en génie minier.

Durant les vacances, les étudiants doivent travailler dans les mines ou avec des équipes de géologues, afin de se familiariser avec la profession de géologue et d'ingénieur minier. Ils sont tenus de faire un séjour d'au moins une saison dans une mine en exploitation. En troisième et quatrième année, ils doivent suivre des cours d'économie politique, de législation industrielle et d'administration financière afin de pouvoir, au besoin, occuper des postes de commande dans l'administration des compagnies auxquelles leurs services seraient loués.

Du fait de la création de ce cours de génie géologique, l'université Laval décernera, maintenant, un diplôme de bachelier en sciences appliquées avec mention "Génie géologique".

## Quatre religieuses ont été décorées

Ottawa. — Au cours d'une prise d'armes à la caserne de la Garde républicaine, quatre religieuses furent à l'honneur: Mère Saint-Jean, née Prède, Henriette, supérieure du couvent de la Ste-Agonie, rue de la Santé, fut décorée de la Croix de Guerre et de la Médaille de la résistance avec la citation suivante: "De 1940 jusqu'en 1942, fit évader des camps se trouvant aux environs de Paris, plus d'un millier de prisonniers français, leur fournissant habillement et argent pour leur permettre de gagner la zone libre. En 1942 son couvent sert de centre de liaison du réseau à Paris. Les principaux rendez-vous s'y tiennent, de nombreux parachutistes anglais et américains y trouvent un abri". Ses principales collaboratrices, dont Sr Edwige née Gand, Lucie, qui tapait à la machine la plus grande partie du courrier destiné à l'Angleterre, furent décorées de la médaille de la résistance. Enfin, la supérieure, soeur Joseph, de la clinique Violet, où étaient soignés les blessés et les accidentés, fut décorée de la Croix de guerre.

## L'alcool n'est pas une excuse

Ottawa. — "Je commence à être fatigué d'entendre les gens qui comparaissent devant cette Cour imputer aux liqueurs alcooliques l'explication de leurs méfaits. Ce n'est pas une excuse", a déclaré le magistrat Joachim Sauvé, de la Cour de police municipale. Le magistrat a précisé que 90 p.c. des crimes sont mis sur le compte de l'alcool, même les plus sérieux.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI 12 DECEMBRE 1945


## Journée de l'A.C.F.A.

L'Association canadienne-française de l'Alberta a retenu les services d'un nouveau secrétaire dans la personne de M. Georges Arcouette. Depuis le départ de M. L. Hébert, le R.P. Fortier cumulait les fonctions de secrétaire de l'A.C.F.A. et de visiteur des écoles. La tâche étant de beaucoup trop lourde pour un seul homme, l'Exécutif décida de remédier à cette situation le plus tôt possible. Une autre raison qui amena cette décision, ce sont les nombreuses initiatives qu'entreprendra sous peu l'A.C.F.A., tout particulièrement dans le domaine de l'agriculture et de l'éducation. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet.

Si nous abordons aujourd'hui la question du secrétaire et du visiteur des écoles, c'est pour attirer l'attention de tous les nôtres sur le devoir qui nous incombe, à tous, de les soutenir dans leur travail. On se plaint parfois de certaines lacunes. Il faut souvent aller en chercher la cause dans le manque d'organisation. Ainsi au cours de la dernière année, quelques paroisses seulement ont tenu la journée de l'A.C.F.A., en plus de la souscription spéciale pour la radio. Si nous voulons que notre Association se maintienne, progresse et accomplisse de la bonne besogne, il faudrait tout de même commencer par la soutenir et appuyer ceux qui se consacrent à cette tâche, en particulier notre secrétaire et notre visiteur d'écoles. On verra alors que les choses s'amélioreront vite. N'est-ce pas ce qui se fait dans toutes les organisations sérieuses? Que ce soit une association agricole, la Croix-Rouge ou un Emprunt de la Victoire, on commence d'abord par donner à ces organismes les fonds nécessaires pour se mettre en branle et se maintenir.

Qu'il en soit de même pour notre Association.

Ce n'est pas la charité que nous accordons, en soutenant ceux qui se dévouent pour nous; c'est un acte de justice que nous accomplissons. La Journée de l'A.C.F.A. ne doit donc pas être regardée comme une quête, mais comme le paiement d'une dette. La contribution que l'on demande à chacun est si minime qu'il serait ridicule de lésiner comme des "Séraphins", quand on sait tout l'argent qui se gaspille inutilement, ou pour des fins moins importantes.

L'année fiscale de l'Association qui a débuté en juillet est déjà à moitié écoulée; il serait temps que tous nos centres songent à faire leur part sans tarder. Le comité des finances a fixé l'objectif de chaque paroisse à un minimum tel que personne ne devrait trouver à redire. Que l'on fasse donc un bon accueil à la Journée de l'Association et que l'on se hâte de payer son dû. On aura ainsi contribué aux oeuvres que l'A.C.F.A. entend accomplir au cours des prochains mois.

P.-E. B.

## Un moraliste improvisé

Il n'est pas malaisé de se moquer de Santa Claus. Chacun peut le faire selon ses goûts et ses moyens, sans qu'il en résulte pour qui que ce soit de grands dommages. Des personnes âgées s'amusent parfois à ce jeu facile, mais je crois bien que les enfants ont été les premiers à tirer la barbe du bonhomme. N'étaient sa rondeur et la sorte de respect qu'il leur impose par ses gestes et sa grosse voix, les petits essaieraient peut-être de le mettre en pièces comme leurs jouets pour voir ce qu'il y a dedans.

S'ils avaient besoin de conseils à cet effet, ils pourraient s'adresser à M. Chisholm, notre sous-ministre de la Santé et du Bien-Etre national. Cet important fonctionnaire s'applique, depuis quelque temps, à démonter Santa Claus. Les enfants, s'ils le voyaient à l'oeuvre, admireraient sa science et son audace; sans doute aussi lui demanderaient-ils de leur abandonner une besogne qu'ils pourraient fort bien, une fois les cadeaux reçus, accomplir tout seuls.

Mais M. Chisholm est invisible pour les enfants; c'est aux grandes personnes qu'il se montre, c'est à elles qu'il s'adresse, c'est devant elles qu'il étale sa science du bien et du mal. Ne prenons pas trop au sérieux ses attaques répétées contre Santa Claus. Ce n'est qu'une feinte par où il entend nous entraîner comme malgré nous à ses desseins. Peut-être aussi essaie-t-il de faire oublier un peu les vives réactions que son premier discours à Washington a provoquées aussi bien dans certains milieux protestants que chez les catholiques.

* * *

On se rappelle les propos audacieux et saugrenus du major Chisholm. Pour lui, les notions de bien et de mal, de vice et de vertu ne sont que des fantaisies démodées; elles sont même dangereuses parce qu'elles s'opposent aux progrès des individus et à la paix des peuples. C'est pourquoi on devrait les supprimer de l'enseignement et de notre conception du monde.

Comme on le voit, M. Chisholm n'y est pas allé de main morte. D'un coup, il a renversé la morale traditionnelle. Il s'est montré plus fort que tous les sages qui ont toujours admis la distinction entre le bien et le mal en distribuant des récompenses et en infligeant des punitions. Inutile de dire que la morale traditionnelle qu'on trouve d'ailleurs à son plus haut degré de perfection dans l'Evangile, a résisté aux coups de notre major sous-ministre; elle est encore debout et assez solide.

Des journaux se sont portés au secours de M. Chisholm. A ceux qui l'avaient corrigé selon son mérite, ils dirent en somme: "C'est un savant qui a parlé à des savants; nous n'avons pas à le juger, à le blâmer."

Mais quel savant?

Voilà ce qu'ils ont oublié de se demander. C'est cela pourtant qui importe. Car des savants en tout et en n'importe quoi, on n'en trouve plus; l'espèce a toujours été infiniment rare; elle est aujourd'hui disparue.

On nous dit que M. Chisholm est un psychiatre. Ouvrez le dictionnaire à ce mot, vous y trouverez cette définition: psychiatre, médecin des maladies mentales. Et psychiatrie: médecine spéciale des maladies mentales.

La médecine, bien qu'elle puisse déterminer avec compétence si une personne jouit ou non de l'usage normal de ses facultés, et donc aussi son degré de responsabilité, n'est pas pour autant la morale. Ce sont deux sciences qui diffèrent beaucoup par leur objet et leurs méthodes de recherche. On peut ainsi être très versé dans tel domaine particulier de la médecine et ignorer en même temps les sciences morales; tout comme un grand moraliste peut n'être qu'un médiocre connaisseur dans les choses médicales. Nous admettons tous les jours cette distinction. Pour guérir nos maladies de tête ou d'estomac, *nous allons consulter un médecin; pour celles* de l'âme, c'est à un prêtre que nous avons recours.

M. Chisholm, psychiatre, s'est prononcé sur les choses de la morale. Qu'en sait-il au juste? Ses déclarations nous permettent de croire qu'il ignore les notions les plus simples, les plus élémentaires de cette science. La morale n'est pas son fort. Cela ne l'empêche pas d'en parler avec assurance. Un peu de prudence ou la crainte du ridicule lui auraient conseillé de se taire. Et si les notions de bien et de mal l'embêtent, il peut toujours en faire un sujet de méditation personnelle.

* * *

Le cas de M. Chisholm n'est pas unique. Il est fréquent—nous y sommes presque habitués—d'entendre des spécalistes se prononcer de haut sur des questions qui ne relèvent pas de leur science et qu'un manque de culture général ne leur permet pas d'apprécier sainement. C'est là un malheur qu'un savant authentique a dénoncé avec vigueur, voici quelques années.

Dans son livre **L'Homme, cet Inconnu**, le Docteur Alexis Carrel a écrit: "Souvent, des savants qui se sont distingués de façon extraordinaire par de grandes découvertes ou ou par des inventions utiles, arrivent à croire que leur connaissance d'un sujet s'étend à tous les autres. Edison, par exemple, n'hésitait pas à faire part au public de ses vues sur la philosophie et la religion. Et le public accueillait avec respect sa parole, se figurant qu'elle avait, sur ces sujets nouveaux, la même autorité que sur les anciens. C'est ainsi que de grands hommes, en enseignant des choses qu'ils ignorent, retardent, dans un de ses domaines, le progrès humain auquel ils ont contribué dans un autre. La presse quotidienne nous entretient souvent des élucubrations sociologiques, économiques et scientifiques d'industriels, de banquiers, d'avocats, de professeurs, de médecins, etc., dont l'esprit trop spécialisé est incapable de saisir, dans leur ampleur, les grands problèmes de l'heure présente."

Bien qu'on ne puisse lui attribuer aucune grande découverte et invention utile, M. Chisholm pourrait utilement méditer ces paroles; elles lui conviennent. Elles le retiendraient peut-être de faire part au public de ses vues sur la religion.

D'ailleurs, pas plus en morale qu'en médecine le charlatanisme ne devrait être permis.

S. P.

## Le réalisme des Anglais

NOTRE TEMPS. — Ne crions pas au cynisme; c'est du réalisme mis au service d'une diplomatie séculaire qui ne peut s'arrêter aux enfantillages et qui ne s'amuse pas à négliger l'essentiel au profit de l'accessoire. Le Brésil, dictature, entrait en guerre à nos côtés: évidemment l'Angleterre acquiescait; l'Argentine, autre dictature, voulait conserver sa neutralité, l'Angleterre acquiescait de nouveau; pour ne pas déplaire à son puissant allié, elle acceptait cependant d'envoyer une note diplomatique dans laquelle elle "exprimait ses regrets du mépris de démocratie" dont se rendait coupable l'Argentine, mais n'en continuait pas moins à acheter des viandes et à lui vendre ses lainages manufacturés dans les usines de Manchester, Birmingham et Liverpool.

Quand il plaira à Londres d'acheter du boeuf argentin plutôt que du boeuf canadien, malgré toute reconnaissance qu'elle peut avoir pour les milliards que nous lui avons "prêtés", rien ne l'empêchera et nos criailleries n'y feront rien. Ce sera encore une fois du réalisme et pas autre chose!

## Guerre aux préjugés

LE SOLEIL. — L'archevêque de San Antonio, Monseigneur Robert E. Lucey, s'est élevé avec vigueur contre les préjugés de race et de religion dont la prédominance ne manque point de créer de graves conflits dans les Etats du sud des Etats-Unis. Les Noirs, les Mexicains et tous ceux qui appartiennent aux groupes minoritaires sont des êtres humains comme les autres, comme tous les Américains, souligne Son Excellence; et, comme tels, ils sont des créatures qui possèdent une égale dignité et qui aspirent à la même destinée. Et le prélat revendique fermement en leur faveur un traitement équitable soit dans le partage des fonctions administratives, soit dans l'attribution des emplois et la distribution du travail. D'ailleurs, les centaines de milliers de Noirs qui ont fait le coup de feu sous les drapeaux aux côtés de leurs frères d'armes d'Amérique ne méritent-ils point cette juste et légitime considération?

**Documents**

# La dernière lettre

La Belgique est libérée et tous les Belges sont à la joie. Mais aucun d'entre eux n'oubliera le sacrifice suprême consenti par des centaines de patriotes pour la cause du pays. La lettre que l'on lira ci-dessous fut écrite par un de ces patriotes quelques jours avant la libération du territoire. Le journal clandestin "Coeurs Belges" a publié le texte de cette lettre écrite par un ingénieur belge, Louis Defour, fusillé par les Allemands à la Citadelle de Liège. Cette lettre a été reproduite par la revue **"Belgium"**, du service d'informations belges de New-York, d'où nous la tirons:

Ma pauvre femme tant aimée, lorsque tu recevras cette lettre, je ne serai plus! Ma pauvre chérie! Quelle peine je vais te faire! Sois courageuse, ma tendre Riette. Pour nos deux gosses tu dois surmonter ta douleur. Ma chérie, demain je serai près de nos deux petite enfants! Jacques et Christiane viendront me chercher pour me conduire devant notre Souverain Juge.

Ma femme tant aimée, que chaque mot de ma lettre soit un témoignage de mon grand amour. Je t'aime Riette! Demain lorsque j'aurai quitté cette terre, je t'aimerai plus encore. J'offrirai au bon Dieu l'hommage de notre amour, et ce sera la plus belle offrande que je pourrai lui faire. Je n'ai pas peur de la mort. . . pas du tout! Crois-le. Je regrette—et je pleure— parce que je dois te quitter, toi et nos enfants! Cela m'est très dur; que vas-tu faire? Ma pauvre chérie! Ma pauvre petite veuve!

Je voudrais te dire tout le long de ma lettre: je t'aime! Je t'aime tant Riette! Ah! mon amour est si grand, . . que bientôt mon corps ne pourra plus le contenir. De nos onze ans et demi de mariage,—je garde—et je pars avec le souvenir d'une union parfaite, sans nuage! toujours meilleure! toujours plus intime! toujours plus tendre Ma femme! tu étais pour moi l'idéal de l'épouse et de la maman. Toujours attentive, toujours aimante, nous avons vécu ensemble, peiné à nous deux, en bons chrétiens, en bons patriotes, en bons époux! Bientôt, il ne restera de tout cela que le souvenir! souvenir très tendre mais douloureux!

Ici je dois parler de ton courage. Ma chère femme, tu dois être courageuse! Pleure notre amour—non brisé—seulement modifié! Mais ne pleure pas trop, chérie! Le bon Dieu veut que je ne puisse continuer la tâche qu'il nous avait assignée; élever nos enfants. Pour nos filles, Riette, ne te laisse pas abattre, à toi seule maintenant est donnée la charge de les élever, de les conduire dans la vie. Cette charge—je la sais si lourde, ma chère femme—demande, tout ton courage, toute ton énergie, ne te laisse pas abattre. Redresse-toi chérie! Il faut que tu sois forte! Redresse la tête! Comme je l'aurais fait. Du nerf ma pauvre aimée. Je tombe, mais reprends le flambeau! Sois courageuse: pour Dieu, pour moi, pour nos gosses, et aussi pour la patrie.

Oh! je le sais: les premiers moments pour toi seront terribles, ta douleur n'aura d'égale que la mienne en ce moment! Mais tu dois te surmonter, ma chérie! Tu n'auras plus mes baisers et mes caresses! Tu seras bien seule! Mais —à travers Dieu—je serai là! Du ciel —où je serai demain—je t'aiderai! Vas souvent chercher à la Sainte Table la force qui te sera nécessaire. Communie souvent, tu y trouveras souvent notre Souverain Maître, si bon, si généreux. Il trouvera pour toi les pensées qui consolent. . . que j'ai si difficile de trouver! Il te donnera la force, le courage, la fierté de vivre et d'arriver au bout: notre céleste patrie où je t'attends! Je sais nous avons toujours prié pour mourir ensemble, mais maintenant nous prierons tous les deux que tu vives courageusement. Derrière toi—vois-tu—il y a nos deux gosses. Par elles tu me retrouveras et pour elles tu trouveras le courage, la fierté, l'énergie. Je le sais et d'avance je suis fier de toi.

Ma tendre aimée, si je pouvais au moins te serrer encore une fois dans mes bras, mais ce suprême bonheur m'est refusé. Je l'offre à Dieu. Offre Lui ta peine! Offre Lui ta vie comme je lui offre la mienne, le coeur broyé, mais de bon coeur quand même.

va chercher dans la prière, la consolation. Sèche tes larmes chérie! Nous serons vite réunis Qu'est-ce que quelques années devant l'éternité. Je serai toujours près de toi et par les moyens qui me seront permis, je t'aiderai, il ne faut pas prier pour moi, et ainsi nous serons quand même ensemble. Je te conseillerai et dans tes rêves je serai là; de doux rêves! Faits de souvenirs et faits d'espérance. Je serai toujours près de toi! Tu verras, chérie, ma femme! Mon tendre amour!

*Comment feras-tu?* Donner un conseil maintenant? C'est difficile, car de quoi sera fait demain? Va de l'avant, chérie. De Là-Haut, je te conseillerai. Vendras-tu la maison? Si tu en as besoin, pourquoi pas? Mais fais-toi conseiller, choisis ton moment. Je suis certain que tu seras aidée. Mais j'ignore comment et dans quelle proportion. Suis ton idée, je serai là. Maintiens les enfants dans une bonne école. Leur instruction chrétienne est évidemment le premier but. Choisis bien leur école et plus tard leur carrière. Dirige les le mieux possible. Reste jeune pour elles comme tu l'aurais fait pour moi. La tâche est lourde, mais je t'aiderai. Je suis certain d'autre part que mes frères, ton frère et nos parents feront leur possible. De cela, je ne doute pas. Te donner une ligne de conduite à suivre maintenant m'est difficile car. . . je ne sais pas encore de quoi sera fait ton avenir. Je prévois cependant que cela ira. Ton courage et ton amour viendront à bout des difficultés et puis je serai toujours là: dans ton coeur et dans ta pensée. Je le répète encore: va puiser dans l'Eucharistie les conseils, la force et le courage. Derrière Dieu, avec Lui tu me retrouveras. Je t'attendrai. . . je préparerai ta place. . . Là-haut. . . près de moi chérie! . . près de Lui avec nos petits anges. Je prierai pour toi, pour nos gosses, pour notre famille. Je t'aiderai de tout mon pouvoir. Demande beaucoup à Dieu. J'intercéderai pour toi. Il te donnera beaucoup. Evidemment il ne m'a pas accordé la vie, mais c'est pour notre plus grand bien. Nous ne comprenons pas, nous souffrons, mais fions-nous à Lui. Tu nous verras —Lui, moi et nos deux petits anges—nous t'aiderons, nous te guiderons. Fie-toi à nous, ton courage ne faillira pas! Nous t'aiderons! Au nom de notre amour, Riette, courage!

Ma lettre vient d'être interrompue par certaines formailtés.

J'aurais voulu pouvoir te rappeler notre passé, nos fiançailles, notre vie à deux. Je n'en aurai pas le temps. Je revois cependant se dérouler devant mes yeux notre trop courte vie, et je n'y vois qu'un amour profond, notre volonté de mieux faire, une vie chrétienne, imparfaite peut-être, mais combien sincère! Je t'ai toujours tant aimée, si parfois je t'ai peinée—l'ai-je fait?—pardonne-moi, ce fut involontaire. Et laisse moi te répéter encore mon amour. Je pars avec lui, Dieu va le diviniser. Ma chérie: adieu! Pauvre petit chat! Toi qui m'aimais tant, que tu vas souffrir. Vis avec mon souvenir. Riette, bientôt, nous serons réunis. Mon amour, que je t'aime..

A mes petites filles.

Mes cers enfants, je vais mourir pour Dieu et pour la Patrie. Au seuil de votre vie je dois vous laisser seules avec votre maman. Avant de mourir, je veux vous adresser une prière: aimez votre maman de tout votre coeur. Consolez-la, encouragez-la, comme je l'aurais fait. Pendant toute votre vie, en souvenir de moi—aimez votre maman. A partir de maintenant, elle ne vivra plus que pour vous; elle aura besoin de toute votre tendresse, de vos affections. Entourez-la bien, séchez ses larmes. Surtout suivez bien ses conseils continuez à avoir en elle, une confiance sans borne. Maintenant elle est votre soutien, plus tard soyez le sien. Mes petites filles aimez-bien votre maman!

La vie s'ouvre devant vous. Votre vie sera ce que vous la ferez—avant tout—de bonnes chrétiennes, travaillez au salut de votre âme. Voilà ce qui compte! Les difficultés? Il faut les vaincre! . . elles sont faites pour cela. Marchez dans le chemin du devoir jusqu'au bout! Quoi qu'il coûte, suivez moi! Je sais: ce n'est pas facile, parfois le découragement fait son apparition, ne vous laissez pas abattre. Redressez-vous, allez de l'avant.

Prenez pour devise, la mienne: Servir! Servir Dieu. Servir sa patrie. A ce prix, mes chéries, vous atteindrez le but: Dieu.

Adieu, mes grandes filles. Je vous embrasse de tout coeur et je vous bénis. Gardez de votre papa, le souvenir d'un honnête homme, d'un chrétien, d'un bon patriote. Que Dieu vous garde!

Votre Papa.

Ma grande chérie, avant de partir je dois te demander de remercier tous ceux qui ont bien voulu faire des démarches pour mon recours en grâce. Pauvre chérie, la semaine dernière tu étais si contente en venant m'annoncer la bonne nouvelle. Quel coup pour toi. Enfin sois courageuse, je t'embrasse de tout mon coeur.

Dis bien à mes camarades ouvriers de l'usine que je meurs pour mon idéal qui était de les aider. J'ai été fidèle à mes idées, qu'ils s'en souviennent. Dis adieu pour moi à mes supérieurs à l'usine, à mes collègues, à mes sous-ordres. Dis-leur que je pars fièrement en bon chrétien et en bon Belge.

Adieu aussi à mes bons amis: Norbert, Jeanne, sans oublier Marcel, Maria, Maurice. Mon dernier salut à tous. N'en oublie aucun: Marcel, Jean

Remercie spécialement Monsieur Englebert pour l'attention qu'il nous a portée. J'espérais tant faire du si bon travail! Enfin que la volonté de Dieu se fasse.

(suite à la page 3)

# La dernière lettre . . .

(suite de la page 2)

Ma chérie, la nuit avance. Je dois recevoir les derniers sacrements et entendre la Sainte Messe. Puis je viendrai encore un peu près de toi.

Je reçois à l'instant ta dernière lettre Pauvre chérie, c'est fini. Nous n'aurons plus de petit bébé. Je dois mourir. Sois courageuse, chérie, et que la grande peine ne t'abatte pas. Chérie, je t'aimais tant. Notre bon petit nid. . . Je ne le reverrai plus. Tu y vivras avec nos deux filles. Mais mon souvenir y restera vivace et vivifiant.

Je remercie de tout coeur le cousin qui t'a si bien aidée et qui j'espère saura trouver les paroles de réconfort qu'il faudra. Dieu lui en saura gré. Dis bien à Monsieur l'abbé Hacken que je pars en bon chrétien. J'irai représenter Là-Haut l'A.C.H. de Liége.

A mon ami Robyns mes remerciements. Je suis heureux d'apprendre ton amitié pour Madame Robyns. Elle aussi saura te réconforter: qu'elle reçoive ici le témoignage de ma reconnaissance.

Préviens mon oncle, qu'il sache pourquoi je suis mort. Embrasse-les tous deux pour moi.

Dans ma hâte, j'en oublie, mais j'espère que tu voudras bien combler les lacunes.

Avant le dernier office, j'ai encore quelques instants. Je viens les passer près de toi. Ma tendre aimée, tout à l'heure j'ai fait un "paquet" de mon linge. Certaines choses manquent que j'ai donné à des camarades—Ne dois-je pas servir jusqu'au bout?—Cependant à la Gestapo restent encore quelques objets, mon carnet, entre autres. Si tu veux, je crois que tu peux aller les chercher. Dans mon colis il y a un pyjama à Henri Vanloo. C'est tout.

Ma chère Riette, l'heure avance, dans quatre heures je ne serai plus et cependant j'ai encore tant de choses à te dire. Je ne sais par où commencer, j'aurai certainement oublié beaucoup de choses. Mais qu'il me soit encore permis de te dire combien tu as rendu ma vie belle, agréable. Combien tu l'as idéalisée. Mon courage, c'est chez toi que je l'ai trouvé, c'est toi qui me l'a donné. Je te quitte en gardant de toi le souvenir de l'épouse idéale. Chérie, nous sommes-nous assez aimés depuis "Les Petites Roches" jusqu'à "Bois de Breux" j'aurais voulu faire plus, j'aurais dû faire mieux: Je te quitte alors que nous allions avoir un peu plus facile. Dieu le veut, chérie, inclinons-nous et prions: "Que votre volonté se fasse et non la mienne. Seigneur! Je vous ai offert—ô mon Dieu—au mois de mai déjà: mon amour et ma vie. Et vous prenez tout! Seigneur, que ce calice d'amertume soit notre partage si tel est votre volonté, mais de grâce donnez-nous—à ma femme et à moi—la force nécessaire pour gravir ce calvaire. Joignez vos souffrances aux nôtres, mon Dieu: sanctifiez-les et répandez vos grâces sur ma femme et mes enfants. Je vous offre ma vie, Seigneur je meurs pour vous, pour votre idéal, pour que votre règne arrive! Je meurs aussi pour mon pays, qu'il retrouve bientôt sa liberté si chère!"

Ma chérie, un dernier conseil: reste encore quelque temps chez cousin—aussi longtemps que tu jugeras utile, il est très bon pour vous. Je l'en félicite et l'en remercie. D'autre part, il t'aidera certainement à surmonter ton chagrin. Revivre dans "notre nid" te serait trop dur au début. Continue à vivre là-bas quelque temps encore. Chérie! cousin, encore une fois: merci de tout mon coeur.

Je viens d'assister à ma dernière messe que j'ai servie. Nous avons reçu la bénédiction papale et j'ai été témoin pour le mariage de Léopold.

Riette bien-aimée, l'échéance approche. J'ai Dieu dans mon coeur. Viens dans mes bras ma chérie et communions tous deux. Mon Dieu, je vous donne tout! Ayez pitié de moi! Ayez pitié d'elle surtout! Que sa douleur soit supportable! Donnez-lui le courage de vivre. Mon Dieu! Ayez pitié de nous! Bénissez ma famille! O mon Dieu! Qu'elle progresse quand même, qu'au bout de cette lutte terrestre je la retrouve au complet à vos côtés. Mon Dieu ayez pitié d'elles! Bénissez-les!

Ma femme bien-aimée, je vais te dire adieu. Courage, chérie! Regarde la vie bien en face! Ne pleure plus mon trésor! Sèche tes larmes! Au nom de notre amour, aie du courage. Pour nos gosses, redresse-toi et pour Dieu marche de l'avant. Je serai là, chérie. Près de toi. Parle-moi souvent. Dis-moi ta peine. Ferme les yeux et écoute chanter mon coeur il te chantera mon amour, il te rendra plus vaillante.

Riette, je meurs pour Dieu et pour mon pays. Tout ce que je n'ai pu écrire, raconte-le plus tard à nos enfants. Qu'elles sachent ce qu'était leur papa, pourquoi il est mort. Bientôt je ne serai plus. Embrasse les gosses pour moi. Très grande chérie, adieu.

Riette, mon amour, tendre aimée, ma femme, reçois ici un dernier mot d'amour. A toi mes caresse, mes baisers, mes dernières pensées.

Riette, ma chérie, à toi aussi, adieu! Nous venons de nous préparer—par la prière—à bien mourir. Je te signale tout cela ma chère femme, afin que plus tard tu puisses revivre pour moi, avec moi cette nuit d'agonie, ce lent calvaire. Notre courage à tous est excellent, nous irons à la mort vaillamment sans peur. Mon adorée, tant que je vis encore laisse-moi te redire: je t'aime, je t'ai aimée le plus que j'ai pu! Mon coeur déborde pour toi. Tu étais toute ma vie. Et tout cela je l'offre à Dieu. En retour il te bénira et t'aidera. Prie beaucoup la Vierge de Baneux, je l'invoquerai souvent.

Chérie, bientôt tout sera fini pour moi sur cette terre. Un chemin de croix, quelques prières, puis nous partirons. Riette chérie, je meurs en brave. De ton côté sois courageuse! Pardonne-moi la peine que je te fais. Reçoi ici devant la mort, mon dernier témoignage d'amour. Reine que j'ai tant aimée. Et là-haut, je vous aimerai tant toutes trois. Embrasse les gosses pour moi. A toi mes baisers, mes dernières caresses. Pour Dieu! Pour la Patrie! Adieu.

Ton mari toujours à toi,

Louis.

# GUY

Samedi le 1er décembre, eut lieu la bénédiction du mariage de Rolland Cloutier avec Berthe Fortier. Les témoins étaient H. Drouin et A. Fortier. Le nouveau foyer qui vient de se fonder sera dans la Paroisse de Guy. Nos meilleurs voeux.

* * *

Dimanche, le 16 décembre, après le souper, il y aura soirée paroissiale dans l'église de Guy. On y jouera le "whist militaire" et il y aura des attractions avec récompenses. Il y aura aussi un comptoir où l'on vendra de jolis cadeaux pour les Fêtes. Ce soir-là aura lieu le tirage de la belle coutellerie. Chaleureux merci aux paroisses voisines pour leur contribution à ce tirage, ainsi qu'à nos paroissiens de Guy. Chacun apporte son réveillon. La paroisse servira le café au lait.

# LA RADIO

**CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 kcls. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 16 au 22 décembre.**

**Dimanche 16 décembre**
- 9h. 30 a.m. Notre Français sur le vif.
- 9. 45 a.m. Deux siècles d'histoire.
- 10h. 00 p.m. Le forum de l'Heure Dominicale.

**Lundi 17 décembre**
- 12h. 15 p.m. Radio-journal.
- 3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
- 3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
- 5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Mardi 18 décembre**
- 12h. 15 p.m. Radio-journal.
- 3h. 15 p.m. La Chanson Française
- 3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
- 5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Mercredi 19 décembre**
- 12h. 15 p.m. Radio-journal.
- 3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
- 3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
- 5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Jeudi 20 décembre**
- 12h. 15 p.m. Radio-journal.
- 3h. 15 p.m. La Chanson Française
- 3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
- 5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Vendredi 21 décembre**
- 12h. 15 p.m. Radio-journal.
- 3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
- 3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
- 5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

**Samedi 22 décembre**
- 9h. 30 a.m. La Porte ouverte
- 11h. 15 a.m. Radio-journal.
- 4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
- 10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Watrous, 3 décembre

Berthe Baril.

## Feue Mme Harvey

Le 9 décembre dernier est décédée Mme Marie Blanche Harvey, d'Edmonton, à l'âge de 61 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, un fils et une fille, Bert et Dorolyn. Le service funèbre fut chanté mardi en l'église Saint-Joacim, par le R.P. J. Patoine, o.m.i. La maison Connelly-McKinley dirigeait les funérailles.

# Feu M. T. Bazinet

Le 10 décembre dernier, à Lamoureux, est décédé M. Toussaint Bazinet, à l'âge de 71 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, six fils et deux filles: Wilbrod, de Normandeau, Alb. Harvey, de Gibbons, Léo, de Montréal, Rosaire, de Lamoureux, Joel, de Gibbons, Henri, outre-mer; Mme E. Bibeau, de Gibbons et Mme J. Rousseau, de Morinville; aussi deux soeurs: Mme R. Poirier, de Worcester et Mme P. Lebeuf, de St-Denis, Richelieu. Le défunt avait résidé à Lamoureux au cours des 33 dernières années.

La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

# WARWICK

M. et Mme Jos. Paré de Saint-Paul sont venu reconduire Mme F. Bodeux chez Mme Emery Théroux, dimanche le 2 décembre.

M. et Mme Wilfrid Théroux, M. Villeneuve, de Lamoureux, ont rendu visite à chez M. et Mme Athanase Venne, dimanche le 2 décembre.

M. et Mme E.-J. Belisle ont passé quelques jours chez M. et Mme Armand Théroux avant de partir pour Port Alberni, C.-C.

* * *

M. et Mme Athanase Venne ont célébré leur 25e anniversaire de mariage samedi le 17 novembre. Un bon nombre de parents et amis leur firent une agréable surprise. Tous ont joui d'une belle veillée. Tous se sont joint à la famille entière, qui était présente, pour souhaiter aux jubilaires encore beaucoup d'années de bonheur.

* * *

Mme Azarie Venne et son fils, Joe, de Brosseau, ont fait une courte visite chez M. Philip Venne.

Une partie de cartes avec du bingo, rafle, etc., qui a eu lieu à l'école de Ben's Lake, au profit de l'arbre de Noël, a été un grand succès.

M. et Mme Athanase Venne sont allés à Edmonton, passer quelques jours de vacances tout en faisant leurs emplettes de Noël.

M. Eugène Théroux, et son gendre, M. Gérard Normandeau sont allés au Lac la Biche la semaine dernière.

M. Edmond Smith est aussi allé au Lac la Biche pour quelque temps, y faire de la pêche.

M. Philip Schaub et M. Réal Richard de Plamondon ont rendu visite à chez M. et Mme Ivan Bossé et M. et Mme Armand Théroux.

# LOS ANGELES

Notre ville est toute décorée pour Noël; c'est très joli. Nous ne pouvons que nous émerveiller et offrir des félicitations.

Mais n'est-ce pas un peu tôt?

La tradition assignait le dernier jeudi de novembre comme jour d'actions de grâces, et voilà que Santa Claus y fait son apparition. Il est arrivé en grande parade, cette année, la veille de notre jour d'actions de grâces, quoique celui-ci fût devancé d'une semaine. Il empiétait ainsi sur le sentiment de reconnaissance qui devait remplir la fin de novembre. Le temps de Noël perd de son aspect religieux pour devenir une période d'achats. Nos gens d'affaires prennent le dessus. Ils allongent leur période de vente et mettent dans l'ombre, ils le suppriment même, un jour d'actions de grâces. Nous avions pourtant, cette année, plus de raisons que jamais de remercier. Les affaires tuent les meilleurs sentiments.

Le premier jour d'actions de grâces eut lieu lorsqu'une petite troupe d'émigrés remercia Dieu pour la première récolte qu'elle venait d'engranger. Aujourd'hui, c'est l'abondance. Nos supplications de quatre années ont été exaucées. Que faisons-nous? Nous recevons Santa Claus.

Si encore le long magasinage supprimait l'encombrement des derniers jours! Mais non. Nous verrons encore cette année les grands magasins incapables de satisfaire leurs clients le 24 décembre. Ceux-ci sont trop nombreux.

Ma petite prière, c'est qu'on remette Noël à sa place, en décembre; et que la fin de novembre soit rendu aux actions de grâces et aux "dindes".

M. et Mme Alfred Gaumont ont vendu leur résidence. Ils n'ont pas résisté à l'excellent profit de cette vente. Ils choisirent ensuite de demeurer chez M. et Mme J.-B. Godbout, soeur et beau-frère de Mme Gaumont. Pour moi, ça fait mon affaire. Nous avons des parties de bridge épatantes. La dernière fois, je méritai des compliments d'un bon juge: j'avais bien joué. Le jeune Richard Gaumont est venu des Philippines et de Tokio rendre une visite de deux semaines à ses parents.

R. Thibaudeau.

## La mission canadienne à Berlin

Londres. — La mission militaire canadienne à Berlin aurait eu certaines difficultés à obtenir un logement et le mobilier dans la ville en ruines. Il se peut qu'elle ne puisse s'y établir avant le début de l'année prochaine.

Actuellement, le lieutenant-général Maurice Pope, directeur de cette mission chargée de protéger les intérêts canadiens à Berlin, est cantonné au quartier général de l'armée britannique sur le Rhin, à Bad Oeynhausen; il essaie de résoudre le problème qui s'est compliqué le jour où l'on a augmenté le nombre de la mission de 10 à 40 personnes.

## Entre combattants et civils

Vancouver. — Les chefs unionistes de Vancouver prétendent que le major-général B.-M. Hoffmeister "a dressé les anciens combattants contre les civils" en déclarant récemment qu'il existe une certaine catégorie de gens, assez chanceuse pour avoir échappé à la guerre, qui devrait aujourd'hui servir à creuser des fossés à la place des vétérans.

"De telles remarques peuvent creuser un vide entre les vétérans et le travailleur", a déclaré John Turner, le secrétaire du congrès des métiers de Vancouver.

# De nouveaux cours seront bientôt établis pour un grand nombre de métiers

Montréal. — "Le Secrétariat de la province de Québec établira bientôt, dans l'ancien immeuble de l'université de Montréal, sis sur la rue St-Denis, des cours sur le plus grand nombre de métiers possible, tels que la haute couture, la chapellerie, le travail des fourrures, la ganterie, la fabrication des chaussures, la mécanique en art dentaire, la boulangerie, la confiserie et la pâtisserie, l'accordage des pianos et des orgues, la coiffure pour dames et messieurs". C'est ce qu'a déclaré M. William Eykel, publiciste de l'Ecole des Arts et Métiers, au cours de l'entrevue qu'il accordait à la presse de la métropole afin de la mettre au courant de cette nouvelle initiative du secrétariat de la province.

En effet, peu après les Fêtes, les cours commenceront. Les conditions d'admission seront de $3 en plus de $2 qu'il faudra payer mensuellement.

Dans son désir de former des compétences dans tous les domaines, continue M. Eykel, et de donner à chacun et à chacune l'occasion de se spécialiser dans la carrière de son choix, le gouvernement confie la préparation et la direction de ce cours à des spécialistes dont l'expérience et les connaissances sont éprouvées.

C'est ainsi, dit-il, qu'il a appelé à la direction des cours de coiffure pour dames et messieurs Raymond Colson, qui a préparé un programme, établi sur une base scientifique et artistique, et englobant tous les soins de beauté. De plus, ces cours étant sous la direction des Ecoles d'Arts et Métiers sont organisés conformément au programme de ces écoles provinciales. Ils incluent des matières indispensables à la formation générale de l'être humain, telles que la sociologie, l'hygiène, le dessin, les sciences, le commerce, la culture physique, l'histoire de la coiffure et de tout autre métier étudié, les langues, etc.

En ce qui concerne la coiffure, les cours dureront un minimum de 2 ans pouvant aller jusqu'à trois ans. Il viendra un temps, nous fit remarquer M. Eykel, où l'on ne pourra pratiquer le métier de coiffeur sans avoir au préalable un diplôme.

CHAUVIN

# Décès tragique du jeune Alfred Paré

La nouvelle de la mort tragique de notre jeune ami Alfred Paré a causé tout un émoi dans le district.

Comme les journaux de la Capitale le rapportait, vendredi dernier le 30 novembre, 3 jeunes de Chauvin répondaient à l'appel des chantiers. Ils en étaient à leur première expérience. Et pour Alfred c'était le premier départ de la famille, la première rencontre avec la Grande Vie.

D'Edmonton il se rendait à Westlock par autobus. De là, on les faisait monter sur un camion chargé de charbon pour se rendre au campement situé à 18 milles au nord.

Qu'arriva-t-il au juste, l'enquête le révélera peut-être; chemins glissants, rencontre, manoeuvre du char précédent? Toujours est-il que nos pauvres jeunes furent projetés sur le bord du chemin, Alfred enterré de charbon. On le sortit de là en bien mauvaises conditions, pour le conduire à l'hôpital de Westlock. Malgré les bons soins du docteur et des religieuses, il mourrait une couple d'heures plus tard. Il avait eu le temps de causer avec le prêtre, de parler de chez lui, d'accepter la mort tel que le bon Dieu lui envoyait.

Alfred avait été baptisé à Chauvin par le Père Huet, le 10 avril 1927. Il était donc âgé de 18 ans.

Les funérailles et l'enterrement eurient lieu à Chauvin, mardi le 4 décembre. Nous pouvons dire que tout le district s'est joint à la paroisse pour venir prouver sa sympathie à la famille. Il n'y avait plus un petit espace de libre à l'heure du chapelet, au corps, lundi soir.

Alfred laisse pour le pleurer son père et sa mère M. et Mme Joseph Paré, trois soeurs: Alice (Soeur Ste-Rose Léonide, des Srs de Ste-Croix), Yvonne (Mme J. Germain) et Cécile; trois frères: Léo, William, dans l'armée outre-mer depuis 4 ans, et Aubin.

Mère provinciale des Srs Ste-Croix avait accompagnée Soeur Rose Léonide à Chauvin.

Nous disons "Qu'il repose en paix" convaincu toutefois que sa neuvaine de 9 premiers vendredis du mois lui a obtenu une mort de prédestiné!

## Menace pour la Pologne

Varsovie. — La Pologne est menacée cet hiver d'une épidémie de typhus qui pourrait atteindre des proportions graves; il existe des milliers de cas qu'on n'a pas rapportés, à cause de la difficulté des communications. D'autre part, le ministère polonais de la Santé révèle que près de dix mille Polonais meurent de tuberculose chaque mois. On rapporte également de nombreux cas de maladies vénériennes, de typhoïde et de dysenterie.

## L'importation du caoutchouc

Singapour. — Depuis la libération jusqu'au 30 novembre, la Malaisie a expédié 25,000 tonnes de caoutchouc en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

# Le Saint Evangile

## Le IIIe dimanche de l'Avent

EVANGILE

(S. Jacques, chap. 1, v. 19 à 28)

**En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander: Qui êtes-vous? Il le déclara et ne le nia point; il déclara qu'il n'était point le Christ. Quoi donc? demandèrent-ils; êtes-vous Elie? Et il leur dit: Je ne le suis point. Etes-vous le prophète? Et il leur répondit: Non. Qui êtes-vous donc? lui dirent-ils, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez la voie du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens, et ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni le prophète? Jean leur répondit: Pour moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas: c'est lui qui doit venir après moi; il a été fait avant moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa chaussure. Ceci se passa en Béthanie au delà du Jourdain, où Jean baptisait.**

REFLEXIONS

Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. Ne méritons-nous pas le même reproche? Jésus est présent au milieu de nous, et nous ne le voyons pas! Comme Dieu, par son immensité, il est en nous, autour de nous; et nous oublions sa main qui nous soutient, son oeil qui scrute nos plus secrètes pensées! Par sa grâce, il habite dans nos coeurs comme dans ses temples: et nous ne songeons point à diriger nos affections vers lui! Il est au milieu de nous dans la personne des pauvres, qui sont ses membres souffrants: et nous détournons nos regards de leurs besoins! Il est au milieu de nous dans le prêtre, ministre de sa parole et de ses sacrements: et nous ne profitons pas de ce ministère sacré! Il est corporellement au milieu de nous dans l'Eucharistie sur nos autels, et nous négligeons de le visiter ou de le recevoir par la communion! Hélas! nous avons des yeux, et nous ne voyons pas. — O Christ. montrez-nous votre face; levez le bandeau qui nous aveugle. Faites que nous puissions vous voir ici-bas à travers les nuages de la foi, pour mériter de vous voir à découvert dans la splendeur des Saints.

## Le dernier catalogue des Edition Fides

Récemment, les journaux annonçaient l'établissement de deux nouveaux centres des Editions Fides: l'un à Sao Paulo, au Brésil, et l'autre à Paris.

L'importance de cette maison d'Editions chez nous s'avère donc incontestable. Le rapide développement qu'elle a connu depuis ses huit années d'existence en est un témoignage éloqeunt.

Nous venons de recevoir le dernier catalogue de Fides. On y rencontre des ouvrages de première valeur sur tous les sujets: action catholique, philosophie, sciences, arts, littérature, histoire, géographie, actualités, romans, et pour toutes les catégories de lecteurs: prêtres, religieux, éducateurs, parents, enfants, etc.

Tous ceux qu'intéresse la lecture trouveront dans ce catalogue une abondante documentation susceptible de répondre à leurs goûts et à leurs désirs.

Cette brochure de 108 pages est envoyée **gratuitement** à ceux qui en font la demande.

On est prié de s'adresser à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, P.Q.





POUR LA PAIX

# Plusieurs victoires restent à gagner

Pie XII recevait dernièrement quelques parlementaires des Etats-Unis. Après leur avoir rappelé que la guerre était enfin finie, il leur fit remarquer que le monde avait encore des victoires à gagner et voici les principales qu'il indiqua:

"Il y a la victoire à remporter sur la haine, qui surgit si facilement et grandit rapidement entre des nations opposées l'une à l'autre dans un conflit sanglant. Sommes-nous en droit de penser que cette végétation vénéneuse est arrêtée, qu'elle est dans sa majeure partie en voie de disparition? Le coeur humain est naturellement si riche d'affection et de généreuse charité!

"Ensuite, il y a la victoire sur la méfiance et sur ce principe néfaste, qui mène infailliblement à la méfiance, à savoir que la force crée le droit; ce qui revient à dire que les nations faibles n'ont de droit que ceux que leur voisin puissant veut bien leur accorder.

"Un obstacle à la concorde entre les peuples, serait une inégalité excessive dans les possibilités d'accès aux richesses du monde, que Dieu a données pour tous; cet obstacle doit être surmonté.

"Et plus importante que toutes les autres, il y a la victoire à remporter sur une philosophie matérialiste et orgueilleuse, qui voudrait éliminer Dieu de ce monde et laisser l'homme sans base sur laquelle il pourrait édifier un ordre de justice qui soit autre chose qu'un vain simulacre appuyé uniquement par la force qui pour le moment, a le dessus".

L'incendie qui éclate chez le voisin met en péril votre propre foyer. La même menace pèse sur nous tous, du fait de la tuberculose.

## La rareté du bacon au Canada

Ottawa. — M. -B. Pearsall, secrétaire-gérant de la Commission canadienne des viandes, a déclaré devant la conférence fédérale-provinciale de l'agriculture, que le bacon continuera d'être rare en 1946, et vraisemblablement en 1947. Le Canada sera, cette année, à court de 40,000,000 de livres de bacon pour remplir le contrat de 450,000,000 de livres qu'il devait expédier à la Grande-Bretagne. Chaque semaine, le pays est à court de 20,000 porcs pour la consommation domestique.

# Concert de Noël

A l'occasion du dixième anniversaire de leurs concerts de Noël, Radio Canada vous invite à écouter les Petits Chanteurs de langue anglaise de l'Ecole Lord Selkirk de Winnipeg dans un programme français, le **mercredi 19 décembre 1945 de 5:00 à 5:15 p.m.**, heure d'Edmonton.

La chorale chantera des cantiques de Noël et des chansons françaises sous la direction de Mlle Margaret Thomson, et de M. Godias Brunet organisateur de ce concert. Au piano, Mlle Florence Baskerville.

**Programme**

1.—Le jardinier du roi
2.—Il est né le divin enfant
3.—Un flambeau Jeannette, Isabelle
4.—En ce jour ineffable
5.—Les anges dans nos campagnes
6.—Hosanna gloire au Libérateur
7.—Entre le boeuf et l'âne gris
8.—Courez joyeux cortège
9.—Minuit chrétiens!

Veuillez adresser vos commentaires à l'Ecole Lord Selkirk, Winnipeg, Manitoba.

G.-R. Brunet

# "Mémoires d'outre-tombe"

En revenant d'Europe, le soldat Pierre Laforce de Legal, a apporté des lettres que son frère Alphonse lui écrivait du front, peu de temps avant sa mort héroïque en Hollande. En voici quelques extraits ça et là: "Je regrette d'apprendre que tu es rendu outre-mer; tu vas trouver la vie différente, mais ce n'est rien comparé au front. Il y a des nuits qui semblent des siècles; on dirait que le soleil ne paraîtra plus. Quand tout va mal, c'est étonnant ce qu'un homme peut endurer en faisant appel à toutes ses forces et à tout son courage.

Dernièrement, ma compagnie a lancé une forte attaque. Des 30 hommes de mon peloton, 8 seulement sont restés debout. Brancardier que je suis, j'ai passé la journée à courir au secours des blessés, à travers une averse de balles et un orage de shrapnels. J'avais tellement peur que les larmes me coulaient des yeux comme un ruisseau. J'ai tenu bon, j'ai fait mon devoir jusqu'au bout. Un Major qui m'avait vu à l'oeuvre, m'a recommandé pour la D.C.M., mais je ne l'ai pas reçue.

Plus tard, par une nuit d'enfer, en traversant une rivière, sous la mitraille et les grenades, j'avais de l'eau jusque sous les bras et je tremblais de peur.



Le soldat Alphonse Laforce, M.M. tué en service actif

Mon nécessaire de secours était troué de balles, mes ciseaux, dedans, étaient cassés, mon masque, pendu à ma ceinture, était tout effrité. Je n'avais pas une égratignure et j'ai eu la Médaille Militaire que je suis fier de porter.

On ne recule pas, le front avance continuellement. Beaucoup de sang est versé, bien des vies sont fauchées, ceux qui en reviennent auront beaucoup souffert. Mes hommes ont confiance en moi; ils savent qu'advenant un malheur je serai là, en un instant, pour leur porter secours. Tous nous n'avons qu'un but; la Victoire et la Paix. Je n'ai pas eu de congé depuis longtemps; peut-être que dans un mois ou deux, si je continue d'être chanceux, j'aurai une semaine pour visiter Rome. La seule chose que je demande c'est de retourner au Canada, en bonne santé et avec tous mes membres. Espérons que le jour est proche où nous pourrons nous rencontrer et dire: enfin tout est fini, on peut dormir en paix. En attendant, bonne chance et bon courage. Que le ciel te protège, aurevoir, ton petit frère Alphonse."

## LAMOUREUX

M. Camille Villeneuve est depuis quelques jours en visite chez ses enfants MM. Omer et Maxime Villeneuve ainsi que chez Mme Léo Godbout. Il nous fait plaisir de le revoir parmi nous après les durs moments de maladie qu'il a traversés.

* * *

En fin de semaine nous avons eu d'autres visiteurs: M. et Mme Perret, de Duck-Lake, Sask., beau-frère et soeur de M. et Mme Mariacci; M. et Mme Laurent Lamoureux, Mlle Germaine Houle, Evangéliste Royer, Mlles Marguerite et Cécile Lepage.

* * *

Dimanche soir, les habitants de Lamoureux étaient fort intrigués par les lueurs d'un incendie dont le foyer semblait être à ort Saskatchewan. En effet, une grande étable et les remises voisines étaient la proie des flammes. M. Jacox le propriétaire fait une perte assez sérieuse. Outre les bâtisses, une dizaine de bêtes à cornes, des chevaux, des porcs furent consumés par le feu.

* * *

M. Arthur Béhiel a vendu son camion récemment, mais il vise à s'en procurer un autre dans un avenir prochain.

* * *

M. et Mme Ernest Langlois ont présenté au baptême un joli petit garçon: Joseph Marc Gilbert. Le parrain et la marraine sont M. Dauzois et Georgina Larocque représentés par M. et Mme Langlois.

* * *

Au moment où nous envoyons ces notes au journal, nous apprenons avec peine, le décès de M. Toussaint Bazinet. Selon son désir, il avait été ramené chez lui depuis trois jours, mais le mal avait fait son oeuvre. Il rendit son âme à Dieu dans la nuit du dimanche au lundi. Ses funérailles auront lieu mercredi ou jeudi; nous en donnerons les détails plus tard. Dès maintenant, nous prions les membres de la famille, son épouse en particulier, d'accepter nos sincères condoléances.

## LEGAL

Dernièrement M. Théodore Gélot, premier colon de Legal a marqué ses cinquante ans de résidence dans la paroisse. Il avait 33 ans quand il vint de Californie avec son compagnon Eugène Ménard, prendre un homestead sur la section 14 du 57, 25, pas loin de l'endroit qui cinq ans plus tard devait être désigné par Mgr Legal, comme centre d'une nouvelle paroisse. Originaire de la Charente-Inférieure, il épousa en 1907 Mlle Henriette Michaud de la région de Grenoble. Deux enfants sont nés de ce mariage; M. Narcisse Gélot de l'Abitibi et Mme Gabriel Tieulié de Legal. A 84 ans, M. Gélot a sa résidence au village et s'occupe activement de son jardin, particulièrement de la culture du tabac. Son bon état de santé et son dévouement désintéressé reste pour la population un bel exemple et un précieux témoignage. Mme Gélot est la voisine idéale que tout le monde estime et recherche.

* * *

Mme Léon Davio est de retour d'un beau voyage à Montréal et aux Etats-Unis où elle a visité sa fille Mlle Jeanne Davio qui occupe une position aux environs de Boston, depuis déjà quelques années.

* * *

M. Edmond Davio et son épouse Gabrielle Regimbald ont fait baptiser un fils du 24 novembre, Joseph Léon Laurier. M. et Mme Léon Davio ont été de cérémonie.

* * *

Une petite fille de Luscar, Andrée Lucille Hnatyshyn, enfant de M. et Mme Andrew Hnatyshyn (Jeannette Belley) a été baptisée ici, avec M. et Mme Athan. Leblanc comme parrain et marraine, représentés par M. et Mme Pierre Belley. L'oncle Thomas Belley conduisait le compérage.

* * *

Et de trois: M. et Mme Raymond Julien ont enrichi leur famille d'un autre fils qui a reçu les noms de Joseph Robert Walter. M. et Mme Willie Boisvert ont répondu pour leur neveu qui n'est pas le premier ni le dernier. Celui-là aussi est du 24 novembre, ex aequo avec Laurier Davio.

* * *

Par contre: M. et Mme Maurice Vaugeois (Bernadette St-Martin) ont eu le chagrin de perdre un nouveau petit garçon né, ondoyé et décédé en moins de trois jours. Le service de Louanges et la sépulture ont eu lieu privément, vendredi soir.



## 236 vols dans un mois à Halifax

Halifax. — Il s'est produit 236 cas de vols de toutes sortes dans Halifax, au cours du mois de novembre. La police locale a beaucoup à faire pour enrayer la vague qui déferle sur la ville d'Halifax. Sur les 236 cas, il y en a encore une centaine qui sont restés sans solution. Dans la plupart des cas, il s'agit de vols ordinaires. On compte de plus deux vols à main armée et trois autres avec violence.

Il y a encore beaucoup de travail pour extirper la tuberculose, néanmoins, nous pouvons et devons le faire.

## STE-LINA

Dimanche soir le 9 décembre il y avait foule à l'église pour le dernier exercice des Quarante-Heures. Les sermons du R.P. Tourigny, o.m.i., du Juniorat Saint-Jean d'Edmonton, furent très appréciés et les paroissiens s'approchèrent de la Sainte Table en grand nombre. Tous à tour de rôle firent leur garde d'honneur auprès du Saint-Sacrement le jour et la nuit. Que le bon Dieu par ces actes de dévotion verse sur la paroisse ses plus abondantes bénédictions.

* * *

Les jeunes et même les vieux deviennent de plus en plus habiles au jeu de quilles. Léonard Huber est en tête de la liste avec 239 points. Albert Dion est bon. Quelques-uns se demandent si c'est dû à son oeil de vitre. George Chabot et Edmond Ouellette sont à la veille de lancer un défi au reste des joueurs.

* * *

Les dernières nouvelles sur la santé de M. Pierre Mahé sont plus rassurantes. M. John Durocher devrait revenir bientôt pour demeurer chez sa fille Mme Arthur Guilbault à Thérien.

* * *

Une épidémie d'oreillons affecte beaucoup d'enfants et retarde les études à l'école.

* * *

Armand Mageau vient de se construire une grange neuve sur sa propriété au village. Les jeunes Charbonneau sont partis aux chantiers du Worm Lake.

## LA COREY

La semaine dernière on s'est décidé de terminer l'intérieur de l'église et nous espérons que cette nouvelle toilette sera terminée pour Noël. L'intérieur sera alors illuminé par la lumière électrique.

* * *

Dimanche soir nous avions une partie de cartes à la salle avec toutes nos tables remplies. Mmes Jos. Nadon et Louis Bureau gagnèrent les prix des dames; et M. J.-B. Verrier et Roger Bienvenu ceux des hommes offerts par Mme A. Lemay et M. P. Lauzon. Mme A. Remillard et Roméo Dumaine eurent les prix de consolation. Nos religieuses avaient exercé les enfants pour une petite partie récréative pour la fin de la soirée. On distribua les prix du concours français et nous félicitons Annette Verrier pour avoir gagné le prix provincial du grade II. Nous sommes heureux de constater plusieurs prix et diplômes. M. le curé félicita enfants et parents du bon travail accompli. Malheureusement un seul commissaire d'école était présent et M. A. Bureau eut un bon mot de félicitations pour les enfants et religieuses.

## ST - VINCENT

**Substitut:—**

La religieuse institutrice qui fait la classe dans les premiers grades, est sous les soins d'un médecin de la ville. Elle est remplacée temporairement par Mlle Thérèse Dargis. Nos voeux de prompt rétablissement à Soeur Sainte-Gaétane et de succès à sa remplaçante.

* * *

**Naissance:—**

M. et Mme Angélo Girard sont les heureux parents d'un petit garçon qui porte le nom de Clément. Les grands-parents de l'enfant, M. et Mme William Girard ont été dans les honneurs. Le bébé se porte à merveille, la maman aussi. Le nouveau-né est arrivé à l'affection de ses parents avec dents, bouteille et suce, et pesait environ 18 livres. Un véritable record de merveilles! C'est un enfant prodige, mais... pour tout dire, il est venu au monde dans un orphelinat éloigné, il y a une huitaine de mois. Félicitations à M. et Mme A. Girard d'avoir donné un foyer aimant et chrétien à ce petit orphelin.

* * *

**Des palettes:—**

En voulez-vous? Il y en a de tous les prix, et c'est garanti qu'on ne vous vend toujours que la palette chanceuse. Et on se précipite sur les palettes avec un entrain et un bon esprit peu ordinaire. Dans son zèle, "l'encanteur" a failli vendre en roue de fortune, le poêle de la salle et les ouvevrtures. Les deux soirées du 8 et du 9 décembre ont aussi été agrémentées de cinémas parlants et de goûters. On a dépensé de bon coeur et on s'est amusé beaucoup. C'est vraiment le meilleur bazar que nous ayons eu depuis bien des années. Un bien grand merci à tous ceux qui nous ont aidés à obtenir un si grand et si agréable succès.

* * *

**Retour:—**

Nos chasseurs sont ressuscités d'entre les caribous et les chevreuils. Il paraît qu'ils ont eu un succès monstre et qu'il ne reste plus de gibier à l'est des Rocheuses. Est-il étonnant après cela que le gouvernement se garde des "sanctuaires" pour les animaux du bon Dieu?

Toussama Hétédy.

## Nouveaux dépendants

Montréal. — Les enfants illégitimes ont été inclus dans la catégorie des dépendants, sur les nouvelles formules de l'impôt sur le revenu distribuées dans la région de Montréal. Précédemment, les enfants illégitimes n'étaient pas considérés comme dépendants.

## FORT KENT

### Un incendie détruit la salle paroissiale

Samedi soir dernier, vers les 7:30 hrs, alors que tous les gens se rendaient à l'église pour le Salut du Saint Sacrement, un appel au feu se fit entendre. Les hommes se rendirent tous à la salle paroissiale, mais le feu avait déjà fait sa grosse oeuvre. Avec leur sang-froid ils eurent le temps de tout sauver ce qu'elle contenait. Il y avait 23 ans qu'elle était bâtie et beaucoup d'améliorations avaient été faites l'été dernier pour la fête de M. le curé. Il devait y avoir ce soir-là la distribution des prix pour le Concours de Français; heureusement que la foule n'était pas rendue. Une panique se serait sans doute produite, car il faut penser qu'on compte au delà de 160 élèves dans notre district. Ces enfants ont pu constater ce que le feu peut détruire dans quelques minutes. Malgré la grande épreuve, l'on remercia le bon Dieu dimanche après la messe en chantant un Magnificat, parce qu'il n'y avait pas eu de perte de vie. Pour consoler nos enfants la distribution des prix pour le Concours de Français aura lieu mercredi prochain dans le sous-bassement de l'école.

* * *

Nous étions heureux de voir revenir de l'hôpital, mercredi dernier, notre dévoué curé, en bonne voie de guérison.

* * *

Rendaient visite à la famille Willie Michaud M. et Mme Georges Joly, Mlle Irène Duchesneau et son frère Laurent, et M. Marcel Joly, de St-Paul.

* * *

La semaine dernière le Dr Ayote inocula au delà de deux cents de nos enfants; c'est dire que notre district augmente.

* * *

M. Jos. Bouchard est revenu dans sa famille pour quelque temps.

* * *

Dimanche passé, c'était le tour du Père Yott, o.m.i., de Saint-Paul, de venir nous chanter la messe; il nous donna le sermon sur les avents; espérons que chacun l'a mis en pratique. Il était accompagné de M. Lucien Landry et M. et Mme Hector Brosseau, qui ont rendu visite à leurs frères et soeurs.

* * *

M. et Mme William Chalut sont allés à Saint-Paul rendre visite à leurs parents.

* * *

Cette semaine M. le curé finira sa visite paroissiale.

* * *

Nous apprenons que Mme René Collins a dû passer quelques jours à l'hôpital; espérons qu'elle revienne sous peu dans sa famille.

* * *

Est née à M. et Mme Arthur Albert (Florence O'Connell) une fille baptisée par l'abbé Tardif sous les prénoms de Marie Diane; parrain et marraine: M. et Mme Upton Deblois, cousin et cousine.

* * *

Est né à M. et Mme Hervé Levasseur (Rita Daigle) un fils baptisé par l'abbé Tardif sous les prénoms de Joseph Victor; parrain et marraine: M. et Mme Daniel Levasseur, oncle et tante de l'enfant.

## DONNELLY

Le 25 novembre avait lieu le baptême de Marie Anna Evangéline, née le 14, fille de M. et Mme Laurier Maisonneuve (Laura Dentinger). Parrain et marraine: M. et Mme Alonzo Mercier.

* * *

Pendant une agréable soirée donnée par les enfants de l'école au village, nous avons eu la distribution des prix de français. Vers le milieu de la séance, deux bambins, habillés à la mode esquimaude, firent une collecte, qui rapporta $34.00, en faveur de l'Oeuvre des Vocations du Vicariat.

Son Exc. Mgr Routhier, les RR. PP. Laroche, Marsan et Pinard, ainsi que la Rév. Mère Provinciale, la Rév. Sr M. S. Médard, avec quelques compagnes de Falher, nous honoraient de leur présence.

Mgr Routhier, par ses paroles toujours bienveillantes, sut encourager nos enfants dans l'étude de leur belle langue, et il demanda aux garçons de prouver qu'ils sont aussi intelligents que les filles, en remportant les premiers prix, l'an prochain.

* * *

Nous sommes heureux d'avoir comme supérieure de notre couvent la Rév. Mère M. S. Germaine, provinciale. Nous lui souhaitons un heureux séjour parmi nous, en accomplissant tout le bien que son grand coeur désire.

* * *

M. Armand Forcier est de retour dans sa famille, après quatre ans de service militaire.

* * *

M. Henri Thériault est, lui aussi, de retour chez ses parents, après avoir presque fait le tour du monde comme officier d'aviation. Accompagné de ses parents, M. et Mme David Thériault, il visita sa soeur, Gabrielle (Mme Fouquette) à Vancouver.

* * *

Nos voeux d'un prompt rétablissement à M. et Mme Adjutor Garant, tous deux sous traitements à Edmonton.

Les autorités hollandaises ont acquis la certitude que 30,000 Hollandais déportés en Allemagne ne sont pas encore de retour dans leur foyer.

## La Propagation de la Foi

### Dons du Vicariat de Grouard

| | |
|---|---|
| Falher | $500.00 |
| Berwyn | 250.05 |
| Girouxville | 200.00 |
| Friedenstal | 150.00 |
| Grande Prairie | 143.28 |
| Jean Côté | 137.00 |
| Spirit River | 134.93 |
| McLennan | 124.30 |
| Donnelly | 86.21 |
| North Star | 77.15 |
| Tangent | 75.00 |
| Grouard et Missions | 60.15 |
| Fairview | 58.02 |
| Guy | 51.00 |
| High Prairie | 45.00 |
| Faust et Kinuso | 40.76 |
| Fort Vermilion | 29.00 |
| Eaglesham | 27.00 |
| Peace River (Im.-Conception) | 26.50 |
| Joussard (paroisse) | 25.00 |
| Calais missions | 20.50 |
| Codesa | 16.00 |
| Webster | 15.90 |
| Notikewin | 14.50 |
| Mission St-Augustin (P. River) | 13.50 |
| Lac Esturgeon | 12.00 |
| Wabasca, Ecole indienne | 9.50 |
| Ecole indienne, Joussard | 6.61 |
| Kathleen | 5.25 |
| Driftpile | 5.04 |
| Whitelaw | 4.30 |
| TOTAL | $2363.45 |

## TANGENT

Le 3 décembre avait lieu le baptême de Joseph Eugène Roméo Bouchard, fils de M. G.-E. Bouchard et de Denise Finn. Les parrain et marraine étaient M. J.-P. Bouchard et Mlle Thérèse Bouchard, frère et soeur de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

M. Maurice Legendre, prêtre curé, commença la retraite paroissiale le 9 décembre. Cette retraite se continuera jusqu'au 23 décembre de manière à faciliter l'assistance de tous les paroissiens tour à tour. Nous sommes reconnaissants à M. le curé pour ce dévouement de sa part et nous en profiterons pour faire une fervente retraite et se préparer chrétiennement à la grand fête de Noël.

## BEAUMONT

Le 10 décembre nous avons eu de la neige, un temps humide; si cela continue l'hiver sera assez dur.

* * *

M. Raymond St-Jacques est encore à l'hôpital; son état est cependant satisfaisant.

* * *

Le 5 décembre, les nombreux enfants de M. Napoléon Bérubé se réunissaient pour fêter ses 75 ans de naissance. Ce fut une belle fête de famille. M. le curé présent dit quelques mots et après une belle veillée de cartes un bon réveillon fut servi par Mme Bérubé aidée de ses filles et petites filles. Chacun regagna son chez soi souhaitant revoir encore de nombreuses fêtes pareilles.

* * *

Le 5 décembre, les nombreux enfants de la famille Pierre Bérubé faisaient une veillée surprise à leur mère à l'occasion de sa fête. Les uns arrivèrent avec des gâteaux à 3 étages garnis de chandelles; d'autres avec des bas de soie, d'autres avec autres cadeaux; chacun apporta son présent. Là aussi ce fut une belle fête de famille bien méritée car la mère de 18 enfants mérite certainement que ses sacrifices soient récompensés, et il n'y a pas de plus grande joie que de voir ses enfants réunis autour de soi.

* * *

Le 7 décembre chez M. et Mme Hermas Charbonneau avaient la grande joie d'avoir la visite de leur fille, soeur Marie de la Compassion, des Filles de Jésus. Après avoir revu ses parents et fait connaissance avec ses petits neveux et nièces, elle ira au Lac la Biche. Depuis 8 ans et demi qu'elle n'était pas venue, étant à Lewistown, Montana. Inutile de dire la joie des parents, et de toutes ses compagnes de classe, enfin de tous puisque c'est une enfant de la paroisse. Tous s'empressèrent pour lui dire bonjour et se rappeler les anciens petits faits et gestes alors qu'ils allaient ensemble à la classe.

* * *

En visite M. Jean-Paul L'Heureux, licencié de l'aviation et enroute pour la Province de Québec où demeurent ses parents.

* * *

Les cours donnés par Mmes Eric Bérubé et Joseph Lambert sont maintenant finis. Tous ont été bien suivis à l'honneur des maitresses qui surent intéresser les personnes présentes. Toutes sont contentes et retireront certainement profit des leçons données.

Le 8 décembre, un télégramme annonçait à Mme Eric Bérubé que son mari venait de débarquer à New-York et ces jours-ci il arrivera à Edmonton. Parti depuis une couple d'années il était infirmier militaire en Europe.

Ottawa. — Les Canadiens ont appris la nouvelle qu'ils pourront se procurer une grande quantité de dindes cette année, au temps des fêtes. C'est ce que prédisent les porte-parole de la division avicole du ministère fédéral de l'agriculture; ces dindes viendront en grande partie des provinces des prairies.



## McLENNAN

M. et Mme Grégoire Lamothe ont eu la douleur de prédre leur bébé âgé de deux mois. Une attaque de pneumonie a emporté le pauvre petit le onzième de la famille. Il est allé là-haut joindre la phalange des tout petits au paradis, pour chanter avec eux les louanges du Créateur.

* * *

Les deux fils de M. et Mme Jos. Caron, Alexandre et Alphonse, sont de retour au foyer tout heureux d'être au pays, après avoir expérimenté, comme soldats, le dur régime de la vie militaire dans les campagnes d'Italie, de Hollande et d'Allemagne.

* * *

Bien des épreuves souvent cruelles ont terni l'existence des humains durant ces années de guerre et tous ceux qui ont été témoins ou victimes de ces terribles événements savent à quel point ces malheurs en ont frappé, et combien parmi les femmes. Les jeunes ont vieilli avant l'âge, les autres portent aussi doublement le sceau des années. A tous ceux-là, s'impose comme un nouveau devoir "Le courage de vieillir". Les annalistes de demain feront sans doute avec force détails, le tableau de la société actuelle, luttant vaillamment contre ces difficultés; le poète Byron disait bien "Nul ne connait l'avenir, que nul ne désespère"; aussi à l'heure où la question de la paix devient universelle, il nous faut l'obtenir d'abord dans notre modeste sphère, quoique sans grande diplomatie, et dans l'atmosphère de la famille; il convient d'oublier les petites mesquineries et les velléités de rancune qui tomberont d'elles-mêmes dans le domaine des nullités.

Quant à notre propre évolution, il faut l'accepter avec sérénité, était donné que l'âge porte bien la marque de l'expérience. L'exubérance de la jeunesse cède alors naturellement le pas à la sérénité confiante; car vieillir, pour une personne bien née, c'est plutôt contempler d'un peu haut le tourbillon du monde. Vieillir ne signifie pas descendre, mais au contraire s'élever.

Apprenons par conséquent à ne plus redouter cette espèce d'habitude dont souffrent bien des jeunes à les entendre prononcer "Ah! les vieux!" Qu'ils apprennent eux aussi à méditer sérieusement cette pensée "lorsque jeunesse s'enfuit, in peut savourer les présents de l'âge mûr". La vie est comme un grand édifice à tous les étages duquel peut se loger le bonheur.

Le Docteur Fich, vétéran du corps médical de l'armée, a remplacé pour quelques jours à l'hôpital, son confrère, notre docteur A. Piché, qui a dû s'absenter.

## MALLAIG

MM. Dumais sont à se construire une jolie maison.

* * *

M. Alexandre Chartrand et Mlle Thérèse Gascon se firent enlever les amygdales la semaine dernière.

* * *

On nous dit que la patinoire sera prête dimanche prochain.

* * *

Nos jeunes sont bien contents car ils ont hâte de remettre leurs patins et de jouer au gouret.

* * *

M. et Mme J. de Moissac de St-Paul et Mme Henri de Moissac de St-Claude, Manitoba, étaient en visite chez M. Lafleur, M. Euclide Ouellette et M. J. Chartrand ces jours derniers.

* * *

M. et Mme Léo Gratton sont les nouveaux employés au restaurant du village.

En revenant de Saint-Paul, vendredi dernier, M. Jos. Chartrand glissa dans un fossé. Heureusement personne ne se fit faire mal. Cependant il a fallu un tracteur pour remettre l'auto sur le chemin.

Lisette.

## 70 pour cent de notre production de guerre

Atlantic City, N.-J. — M. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, a déclaré à Atlantic City, que le Canada avait donné 70 pour cent de sa production totale de guerre aux Alliés.

Dans une allocution qu'il a prononcée au 91e congrès annuel de l'Association de l'éducation de New-Jersey, devant 10,000 délégués, M. Pearson a dit:

"Comparativement au revenu national, les contributions de notre aide mutuelle ont considérablement dépassé votre prêt-bail et nous n'avons reçu aucun prêt-bail ni de prêt-bail réciproque en retour".

# Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

CERCLE CANADIEN-FRANÇAIS DE VANCOUVER

L'assistance à la réunion sociale du 2 décembre fut si nombreuse que plusieurs membres n'eurent pas la chance de jouer aux cartes; malgré ce contretemps, cette soirée fut une des plus agréables de la série de l'automne. Après la partie de cartes et l'excellent goûter pour lequel nous sommes redevables à Mme J.-B. Tisseur et son vaillant comité, le programme suivant se déroula: Chant "Le petit mousse noir" par Mlle Dora L'Heureux et sa soeur Mme Vézina dont les voix harmonieuses furent vivement appréciées. Pour le rappel elles rendirent une chanson en anglais. Mme Vézina accompagna le chant sur la guitare. Sincères remerciements à ces dames qui vinrent de New-Westminster pour prendre part au programme. Mme Isabelle Burnada nous fit le plaisir d'entendre sa magnifique voix d'artiste dans les couplets de "Marianne s'en va au moulin" et "Gai lon la le rosier" et l'auditoire enthousiasmé reprit les refrains. M. Roger Allard fit la distribution des prix aux gagnants, ensuite il entonna de sa belle voix de bariton "Houppe, houppe sur la rivière" pour lequel il fut chaleureusement applaudi.

M. Albert Lefèbvre, vice-président du Cercle, fut remercié bien particulièrement pour le zèle qu'il a déployé envers le groupe canadien-français. M. Alphonse Poitras s'acquitta comme toujours, à la satisfaction de tous, de son devoir de maître de cérémonies.

Parmi les membres des forces armées nous avons remarqué les soldats Raoul Vézina de Maillardville, Egide Lemire de Vancouver, Marcel Boisvert de Laurier, Man., Armand Laroque d'Edmonton, Lucien Jutras de Montréal, Rosario Beauchamp de Marcelin, Sask., et le soldat DeGrace, de Campbelton, N.-B. Marcel Déry et Albert Beauregard de Vancouver étaient aussi présents.

Ce dernier est le frère de Harry Beauregard, membre très actif de l'Exécutif du Cercle. Cordiale bienvenue à ces deux ex-soldats; nous espérons qu'ils n'auront pas de difficulté à se rétablir dans la vie civile. Nous avons été heureux d'accueillir Mlle Emma Bessuille, attachée à la Marine. Elle a fait trois ans de service à Halifax, a été transférée à Victoria pour quelques semaines, et actuellement elle est stationnée à H.M.S. Discovery, Parc Stanley, Vancouver. Mlle Bessuille était autrefois trésorière de l'Association et un de nos membres les plus fidèles.

Le 16 décembre est la date fixée pour la prochaine soirée sociale. Encore une fois nous vous engageons à venir prendre part à ces veillées familiales à la salle des Foresters, rues Broadway et Kingsway.

* * *

Les membres de l'Exécutif de la Fédération canadienne-française de la Colombie canadienne se réuniront mardi soir chez Mme F. Hughes de New-Westminster.

* * *

Jean Ste-Croix du Régiment des Fusiliers de St-Laurent est revenu de Dawson City, où il était employé à la construction d'un poste de radio. Il restera quelques jours à Vancouver avec sa jeune femme et son petit garçon et retournera ensuite à Edmonton.

* * *

Mlle Thérèse, fille de M. et Mme Napoléon Cyr, est allée par avion à Seattle où elle passera une semaine de vacances.

* * *

Après avoir séjourné 12 jours à l'hôpital St-Paul, Mme A. Poitras est revenue chez elle. Nous souhaitons à ce bon membre du Cercle un prompt rétablissement à la santé.

* * *

Mme Louise Cosky est rentrée chez elle après avoir passé un mois à l'hôpital Général. Nous espérons qu'elle sera bientôt guérie de sa maladie. Mme Cosky est la soeur de Mme J. Paradis-Price, ancienne présidente de l'Association, et de Mlle Antoinette Paradis, trésorière du Cercle.

* * *

Le 8 décembre étant fête d'obligation, le Cercle canadien-français a remis sa soirée sociale au 16 décembre. N'oubliez pas de venir à la salle des Foresters, rues Broadway et Kingsway le 16!

* * *

M. et Mme J.-B. Tisseur accompagnés de leur fils Roger, M. et Mme Jos. Gagnon et leurs enfants Thérèse, Benoit et Noëlla reviennent d'un voyage en automobile de Seattle. Ils sont enchantés de leur randonnée et durant leur séjour dans le pays de l'oncle Sam, ils sont restés au camp de touriste de M. Alfred Garneau.

* * *

Il nous fait plaisir d'apprendre que Jeanne Demers, âgée de 11 ans, fille de M. et Mme Georges Demers, 2558 rue Franklin, Vancouver, a obtenu un contrat des studios Metro-Goldwyn-Mayer de Hollywood. Jeanne chante facilement des arias d'opéra, joue des compositions classiques au piano et danse bien. Elle est intelligente et a une personnalité tout à fait charmante. C'est sur les instances de son professeur de chant, Mme Isabelle Burnada, que les parents de cette jolie et précoce fillette ont fait les démarches nécessaires pour inaugurer la carrière de Jeanne qui semble avoir les qualités requises pour devenir une artiste de l'écran. Nous souhaitons beaucoup de succès à cette petite canadienne-française.

M. et Mme Demers viennent de Tracadie, N.-E., et sont résidents de Vancouver depuis deux ans. Sincères félicitations à M. et Mme Demers.

* * *

Cordiale bienvenue à Mlle Elianne Roberge, fille de Mme O. Besner de Vancouver, qui est revenue de Washington où elle a passé cinq ans comme officier de l'"Armament Section", (British Air Commission). Mlle Roberge s'attend de partir bientôt pour rejoindre le contingent de UNRRA qui sera en opération en Chine.

Mlle Roberge est très bien connue dans les cercles féminins d'aviation ici; elle est ex-présidente du "Flying Seven Club", et membre du "99", club d'aviatrices américaines. En 1932 elle fut la deuxième femme au Canada à qui on accorda un certificat de pilote commercial à Montréal, et en 1930 elle obtint sa licence privée de pilote, numéro 678, dans la même ville.

Sa soeur, Agnès Roberge, est une artiste unique au Canada. Elle est à l'hôpital Christie de Toronto, où elle est continuellement employée à faire des moulages plastiques qui sont d'une aide inestimable aux médecins et aux chirurgiens pour leur aider à dissimuler les infirmités de ceux qui ont reçu des blessures défigurantes dans la dernière guerre. Grâce à ce traitement nouveau de nombreux meurtris pourront ainsi reprendre leur place dans la vie civile. Mlle Roberge fut recommandée aux autorités de cet hôpital par les docteurs Mayo de Rochester.



## Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

AGENTS DEMANDES

Agent manufacturier qui désirerait l'agence exclusive pour un territoire, d'un produit nouveau sur le marché. S'adresser au Service d'Administration Immobilière, 1743 Saint-Denis, Montréal, P. Q.

TERRE A VENDRE

Demie-section à quelques milles au nord-ouest de Thérien; 170 acres en culture, et 50 acres prêts à labourer. Maison, 26x50, 7 apartements, bien finie, fondation en ciment, citerne à eau douce, bon système de chauffage, prête pour recevoir l'électricité. Etable, 28x32, fondation en ciment, toute neuve. Porcherie, 75 pieds de long, fondation en ciment, chauffée; bon puits. Greniers: trois grands et 4 moyens.

S'adresser à boîte 15, La Survivance

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 402 Empire Bldg., Edmonton, Alberta.

Maison à vendre

Maison de 4 chambres, à Beaumont. 4 lots, ½ acre de terrain. S'adresser à Mme Caroline Pelletier, 10023-111e rue

Section à vendre

Une section de bonne terre pratiquement planche, pourrait être divisée en demie. 500 acres en culture dont 145 en guéret d'été. 20 acres pour cassaille. Maison moderne de dix chambres finie stucco en 1940, plomberie complète, fournaise air chaud, deux citernes en ciment, téléphone, appareil électrique de 1000 watts avec "Windcharger Giant" deux bons puits, maison supplémentaire à deux étages; des étables, bonnes porcheries, 15 greniers, garages, etc. Située à cinq milles d'un excellent village, 2 milles de l'école. S'adresser Boîte 125, Saint-Paul, Alberta.

Hommes d'affaires: Commandez vos livrets de compte à la Survivance.



## MAILLARDVILLE

La partie de cartes du 25 novembre a rapporté à la paroisse la somme de $85. Félicitations aux familles dont le nom commence par A. Espérons que nous recommencerons une autre série de parties en 1946.

* * *

Le 2 décembre les membres du Club canadien-français nous ont présenté une soirée très intéressante et très amusante de vues animées. Une grande foule de personnes en ont bien joui.

* * *

M. et Mme Goulet, récemment de Sask. ont le plaisir d'avoir leur fils avec eux pour quelque temps. Il vient de Hong Kong où il a fait du service dans la Marine canadienne.

* * *

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Jos. Lapoire après une absence de deux ans outre-mer avec l'Aviation canadienne.

Mlle Cyr de Seattle était en visite chez M. et Mme A. Coutu.

## Pour distribuer le courrier de Noël

Ottawa. — A l'approche de sa période la plus active de l'année causée par l'affluence des lettres et des colis de Noël, la poste se prépare à ajouter à son personnel 19,000 employés temporaires. C'est le nombre d'aides temporaires le plus considérable qui ait jamais été engagé pour le temps d'avant Noël.

## Le grand problème qui agite les esprits

Londres. — Le premier ministre Attlee a déclaré que le grand problème qui s'agite dans l'esprit des hommes et des femmes de bien est de s'assurer comment le développement de la science "devrait contribuer à la gloire de Dieu et à l'avantage de la race humaine et non à la dégradation du savant au point d'en faire un agent du meurtre massif et de la destruction de l'humanité".

M. Attlee parlait alors devant les membres de la Société Royale réunis en congrès annuel.

## Club La Salle

### Immaculée-Conception

La première réunion du mois de décembre, sous l'habile direction de M. l'abbé R. Ketchen, fut un véritable succès.

Au cours d'une brève assemblée d'affaires, quatre-vingt-dix membres votèrent une somme au Comité des Sports, et élirent une nouvelle secrétaire, Mlle Boisvert, pour remplacer Mlle E. McDonald, qui fut obligée de démissionner pour cause de santé.

M. P. Limoges donna une courte démonstration de magie après quoi on se régala de crème glacée.

## Des écoliers veulent élever un monument

Chelan, Wash. — Les enfants d'école de Chelan ont ouvert une souscription pour ériger un monument à la mémoire de leurs 15 camarades qui ont perdu la vie dans le lac Chelan au cours d'une tempête.

## Congé aux troupes d'outre-mer

Ottawa. — Les membres des troupes canadiennes d'occupation en Allemagne ainsi que le personnel des effectifs permanents de l'armée canadienne au Royaume-Uni peuvent maintenant jouir d'un congé de 30 jours au Canada, a-t-on annoncé au ministère de la défense nationale. Ce nouveau plan de congé à tour de rôle ne s'applique toutefois qu'à ceux qui, malgré leur long service outre-mer, doivent continuer de servir outre-mer encore longtemps avant d'être rapatriés.

Pour avoir droit à ces congés les militaires doivent avoir à leur crédit trois années de service ininterrompu en dehors de l'hémisphère occidental, 150 points de rapatriement ou plus et un dossier de service satisfaisant.



## Edward Johnson quitte le Metropolitan

Toronto. — L'acceptation de la présidence du Conservatoire de Musique de Toronto par Edward Johnson, gérant général du Metropolitan Opera House, a été annoncée par le Dr Sidney-E. Smith, président de l'Université de Toronto. "L'Université et le Conservatoire, dit-il, sont heureux de saluer le retour et l'accession à une position de grande influence dans la vie musicale du Canada d'un fils de ce dernier qui a connu la renommée internationale comme chanteur de concert, étoile d'opéra, éducateur et administrateur".

## Blé albertain à Vancouver

Vancouver. — D.-A. Kane, surintendant pour les provinces de l'ouest de l'Office canadien du blé, a annoncé que tous les grains de l'Alberta destinés à l'exportation passeront par le port de Vancouver, et que ces exportations, au cours de la saison, se chiffreront par au moins soixante millions de boisseaux.

## Pour l'accord entre patrons et ouvriers

Le premier congrès de l'Association professionnelle des Industriels à Montréal a remporté un beau succès. On y a jeté des bases d'une entente entre le capital et le travail qui, si elle est conduite d'après les lignes tracées, devrait être singulièrement bienfaisante. La pièce de résistance fut la conférence du docteur Joseph Schumpeter, ancien ministre des finances en Autriche. Il avait comme sujet: "L'avenir de l'entreprise privée devant les tendances socialistes". L'entreprise privée a fait des fautes et commis des abus, avoua-t-il. Mais elle est nécessaire. Elle doit survivre. Comment la sauver? Par quels moyens lui faire réparer ses erreurs et surtout l'empêcher de les répéter? Et au grand intérêt de son nombreux auditoire, un peu surpris, il établit que la seule réforme vraiment efficace, réforme à la fois économique et morale, c'est l'institution corporative, qui groupera employeurs et employés d'une même industrie dans un organisme unique où ils se rencontreront non plus en adversaires, mais en associés, en collaborateurs, liés entre eux par l'intérêt commun de leur oeuvre et bénéficiant ensemble de son succès.

Ainsi à un mois d'intervalle, un économiste européen distingué, professeur depuis plusieurs années à l'Université d'Harvard et qui au surplus, n'est pas catholique, rejoignait le primat de l'Eglise canadienne, S. Em. le cardinal archevêque de Québec, pour affirmer avec lui que la réforme préconisée par Pie XI dans l'encyclique Quadragesimo Anno s'avérait la seule capable de restaurer la société désemparée.

## Conservateurs, mais peu progressistes

D'après l'Evening **Telegram** de Toronto, les officiers de l'Association progressiste-conservatrice de l'Ontario ont qualifié "d'infortunés" les troubles qui se sont élevés lors d'une présentation bilingue d'un candidat canadien-français à l'élection des officiers de l'Association.

Le journal rapporte qu'on "s'emporta brusquement" au moment où Kelso Roberts, député progressiste-conservateur de Toronto-St. Patrice à la législature d'Ontario, présenta le lieutenant de section Jean Carrière, de Cochrane, Ont., en français, après qu'il eut été présenté en anglais, et demanda qu'on élise M. Carrière pour ses exploits dans le CARC et dans l'intérêt de la bonne entente entre races.

La présentation française "fut interrompue brusquement et on se mit à protester et à crier", dit le **Telegram** et un délégué au congrès de l'association s'opposa "à quiconque parle français aux progressistes-conservateurs d'Ontario".

Carrière fut élu comme sixième vice-président.



UNE PIONNIERE

## Madame P. Le Clerc décédée à 83 ans

Une figure bien connue de l'Alberta vient de disparaître dans la personne de Mme Philomène Le Clerc, décédée vendredi dernier, à Edmonton, à l'âge de 83 ans.

Née à Rimouski, Québec, en 1862, elle vient s'établir avec son époux dans le district de Lamoureux, il y a quelque 60 ans. Depuis sept ans elle vivait à Edmonton. Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux filles: Mme L.-G. de Kermor, de New-York et Mme Blanche Melligan, d'Edmonton; deux fils: Léo et Napoléon, tous deux d'Edmonton.

Le service funèbre a été chanté en l'église St-Joachim lundi dernier. La maison Connelly-McKinley avait la direction des funérailles.

## Chômeurs et emplois disponibles

Ottawa. — Avec l'approche de l'hiver et une accélération dans le rythme de la démobilisation des forces armées, le nombre des sans-travail augmente rapidement. Actuellement, il y aurait 173,-800 chômeurs et 102,000 emplois disponibles.

## Le prix de l'essence baisse de moitié

Caracas, Vénézuéla. — Les automobilistes ont reçu un beau cadeau de leur gouvernement, quand le prix de l'essence a été réduit de 26 à 13 cents le gallon. Le Vénézuéla est un riche pays exportateur de pétrole.



## Nos soldats quitteront la Hollande

Amsterdam. — L'agence hollandaise Aneta a dit qu'on vient d'annoncer aux quartiers généraux de l'armée canadienne, à Appeldoorn, que presque tous les Canadiens auront quitté la Hollande à la fin de la première semaine de janvier.

Amsterdam. — Une dépêche de l'agence Aneta a rapporté que le gouvernement des Pays-Bas est à équiper quatre divisions avec du matériel acheté de l'armée canadienne. Ces divisions feraient du service immédiat dans les Indes néerlandaises.

## VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE

De l'arrivée des Soeurs de Sainte-Croix à Falher

L'Amicale Sainte-Anne de Falher désirant célébrer dignement le **25e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de Sainte-Croix** dans la paroisse, convoque tous les anciens élèves à une réunion spéciale qui se tiendra à l'Alma Mater, **jeudi**, le **27 décembre**, à 2 heures de l'après-midi. La réunion sera sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr H. Routhier.

SOUPER DE FAMILLE. — SEANCE RECREATIVE.

Prière d'avertir Mme Albert Robertson, secrétaire du Comité d'organisation, si l'on peut accepter l'invitation.

L'AMICALE DE FALHER.

# L'établissement des jeunes

## Quatrième leçon: Les principes d'une politique agricole

**Par Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C.**

Le maintien et l'établissement des jeunes sur la terre ne seront profitables qu'à la condition que notre agriculture fasse vivre son homme convenablement et permette à la famille agricole de s'épanouir physiquement et moralement. La terre peut produire, autant que l'usine, une population chétive et arriérée. Qu'on aille voir, pour s'en rendre compte, ce qui se passe en Amérique latine, dans certains pays d'Europe centrale, dans certains Etats américains où la terre est entre les mains d'une poignée d'accapareurs et où ceux qui la travaillent vivent dans des conditions de misère abjecte. Le communisme peut fleurir en campagne aussi bien qu'en ville. Il y a des taudis ruraux comme il y a des taudis urbains.

Le travail de la terre est, de sa nature, sain au physique et au moral. Mais il peut devenir mauvais s'il est accompli dans des conditions malsaines. Il importe donc pour l'avenir de la jeunesse que l'agriculture soit orientée vers une politique basée sur des principes sains. Ces principes sont les suivants:

**1.—Notre agriculture doit être familiale**

Il ne faut pas entendre par là que la ferme doit produire uniquement pour les besoins de la famille. Le temps est définitivement passé où la famille agricole vivait repliée sur elle-même, n'achetait et ne vendait pratiquement rien. La production des fermes est, de nos jours, destinée à être vendue dans une très forte propotion. Inversement l'on achète une multitude d'articles, de denrées et d'outils qu'autrefois on produisait sur la ferme.

Notre agriculture doit être familiale en ce sens que les trois facteurs de la production, nature, capital et travail, doivent être sous le contrôle de la famille, et travailler par elle et pour elle. Cela implique donc:

a) Que l'exploitant soit propriétaire du fonds de terre qu'il travaille;
b) Que l'exploitation agricole ne soit pas lourdement hypothéquée;
c) Que la ferme ne soit pas à la merci d'une main-d'oeuvre étrangère, mais qu'elle soit exploitée principalement par la main-d'oeuvre familiale.

Le caractère familial de l'entreprise agricole exclut donc la grande propriété commercialisée et industrialisée, l'endettement excessif et la généralisation du salariat agricole. Mais le caractère familial n'exclut pas le progrès, une mécanisation raisonnée des travaux, voire une spécialisation très poussée des productions et des tâches. D'ailleurs l'expérience ruineuse de plusieurs pays démontre que l'exploitation familiale est la seule formule qui convienne à l'agriculture, qu'à longue échéance elle est plus profitable que toute autre.

**2.—Notre agriculture doit reposer sur la propriété privée**

La propriété privée est naturelle à l'homme, parce qu'elle le complète et lui permet d'exercer pleinement toutes ses facultés. C'est à la campagne que la propriété privée prend son sens le plus profond par l'union intime de l'homme et de la terre. Cette propriété privée n'a pas le caractère quasi impersonnel qu'on lui connait dans le commerce et l'industrie. Le rentier qui a en portefeuille une obligation de compagnie, le spéculateur qui achète et vend des actions en bourse, exercent tous deux leur droit de propriété. Mais il existe en fait qu'un simple lien juridique entre le propriétaire et l'objet possédé.

En campagne, au contraire, le cultivateur et la terre sont intimement liés et se perfectionnent mutuellement, l'homme en qualités morales, la terre en beauté et en fécondité.

Le communisme répugne instinctivement à l'homme des champs. Le partage des richesses ne lui dit rien, car il a la notion du mien et du tien. L'égalité lui apparait comme une impossibilité, car il sait par contact avec la nature que les tiges de blé ne sont pas toutes d'égale longueur ni d'égale richesse, que les petits d'une même portée ne se développent pas également, qu'il y a chez les hommes comme chez les choses des infirmités et des misères.

L'homme des champs se méfie de tout ce qui peut lui faire perdre la propriété pleine et entière du sol qu'il cultive. Il redoute l'endettement excessif, la mécanisation outrancière, l'agrandissement exagéré des terres. Il sait bien qu'à la fin de tout cela il deviendra simple salarié, travaillant à tant l'heure ou la pièce un sol qu'il n'aimera plus parce qu'il ne sera plus sien.

La propriété privée familiale doit donc être à la base de toute politique agricole saine et progressive.

**3.—La population rurale doit jouir d'une large mesure de liberté**

Il y a d'abord la liberté individuelle, celle qui permet à chaque citoyen de faire tout ce qui est de nature à perfectionner mais qui n'est pas contriare au bien commun. C'est encore à la campagne que cette liberté est la plus large et la plus généreuse. Il faut la conserver et la développer.

Il y a en deuxième lieu la liberté professionnelle, celle qui permet aux personnes exerçant un même métier de s'unir et de s'organiser en vue de défendre le bien commun de leur profession. Cette liberté est battue en brèche par les trusts et par le socialisme d'Etat.

Les cultivateurs, c'est un fait connu, sont fréquemment exploités par les intermédiaires gros et petits, quand ils vendent et quand ils achètent. C'est leur droit et leur devoir de s'organiser pour se défendre. C'est une liberté dont ils ont le droit d'user et il n'est guère à craindre qu'ils en abusent. Pour se défendre contre les abus du capitalisme, beaucoup sont prêts à se jeter dans les bras de l'Etat; autrement dit, ils veulent remplacer une tyrannie par une autre, oubliant que l'imprévoyance et l'arrogance du fonctionnaire irresponsable sont aussi exécrables que l'âpreté du capitaliste. Seule l'organisation professionnelle sous toutes ses formes est capable de nous éviter de tomber d'un excès dans un autre.

Par liberté sociale il faut entendre la faculté pour la classe rurale d'organiser sa vie comme elle l'entend sans être obligée de se plier à des formules qui ne lui conviennent pas. L'assurance-chômage, l'assurance-maladie, les allocations familiales, les pensions de vieillesse, toutes ces institutions de prévoyance et d'assistance sociales conçues pour les ouvriers de la grande industrie ne conviennent pas à la population rurale en entravent sa liberté sociale.

Les trois principes ci-dessus exposés doivent servir de fondement à la politique agricole du Québec. Toute réforme, tout projet qui vient en conflit avec ces trois principes doit être tenu pour suspect parce que, même si à première vue il parait attrayant, il finira à la longue par saper à sa base l'économie de notre agriculture.

L'établissement des jeunes ruraux exige comme condition préalable une agriculture saine. Il n'était peut-être pas inutile qu'on en expose les principes.

**Questionnaire**

1.—Quels sont les trois principes d'une saine économie agricole?
2.—Quels sont les dangers qui menacent l'agriculture familiale?
3.—La propriété privée est-elle avantageuse pour l'agriculture?
4.—Quelles sont les trois libertés que proclame l'agriculture?

(Terre de Chez-Nous).



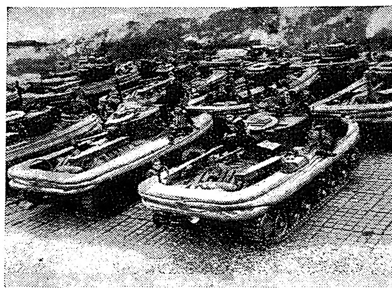
## Le soin des machines au repos

Voici quelques règles générales pour le soin des machines quand on ne s'en sert pas. Protégez les surfaces polies contre la rouille en les recouvrant d'une forte couche de graisse. Protégez-les contre le vent et les intempéries au moyen d'une couche de peinture. Enlevez les toiles, les courroies de caoutchouc, les pneus pour les tenir au sec, si les machines ne sont pas sous abri. Si les pneus sont laissés sur le machine remisées pendant un long temps, mettez la machine sur des blocs pour enlever le poids des pneus. Soutenez toutes les parties travaillantes pour qu'elles ne touchent pas au sol. Ne laissez pas les bestiaux ou les volailles pénétrer dans la remise. Egouttez les radiateurs, les cuves à gazoline et les carburateurs et recouvrez les ouvertures du moteur pour que l'humidité et la poussière n'y pénètrent pas.

## Grosse expédition de pommes canadiennes

Lorsque le Steamer Pipriki est parti de Vancouver dernièrement, il portait 231,163 caisses de pommes pour la Grande-Bretagne, l'expédition de pommes canadiennes la plus considérable que le Canada ait jamais faite. Cette expédition arrangée par l'Office des produits spéciaux, arrivera en Angleterre pour Noël. Ces pommes sont transportées en cale réfrigérée. Le Pipriki passera par le Canal de Panama.

**Lisez et faites lire la Survivance**



Les préparatifs d'invasion du continent ont commencé tout de suite après Dunkerque. Et afin que l'infanterie soit immédiatement suivie de tanks, on a construit le tank amphibie. On voit ici des tanks amphibies prêts à monter à bord d'un navire pour des manoeuvres en mer.

# La coopération et l'éducation doivent toujours rester intimement unies

L'histoire enseigne, semble-t-il, que l'éducation et la coopération sont liées ensemble plus étroitement que le moyen avec la fin. Lorsque les fameux Equitables Pionniers de Rochdale se sont lancés dans l'aventure, en 1844, ils n'avaient pas seulement amassé leur maigre capital de 28 livres sterling, ils avaient déjà consacré plus d'une année à étudier et discuter leurs problèmes pour se préparer à l'épreuve qui allait venir. Dans ses statuts (considérés, dans la suite, comme le programme de la coopération), leur société inscrivait l'éducation parmi ses objets et proclamait fièrement qu'elle devait "aussitôt que possible, passer à l'organisation de la production, de la distribution, de l'éducation et de l'administration générale". Lorsque les premières difficultés eurent été surmontées, la société entretint, de 1850 à 1855, une école pour jeunes gens, "contre paiement de 2 pence par mois". Dès 1852, elle consacrait 2½ pour cent de ses excédents d'exercice à l'éducation. "A partir de 1855", écrivait Holyoake, "le Comité de direction a accordé une salle où, les dimanches et jeudis, de 20 à 30 personnes, entre les âges de 14 à 40 ans, pouvaient s'instruire mutuellement". Plus tard, de 1872 à 1894, la coopérative de Rochdale a organisé, le soir, des cours de sciences et de lettre à une époque où les cours du soir n'étaient guère répandus.

En vérité, dans l'histoire comme dans leur essence, la coopération et l'éducation (l'éducation coopérative et l'éducation générale) s'entre-mêlent au point d'être inséparables, au point qu'il est difficile de dire laquelle est la fin et laquelle, le moyen. "On a dit avec raison", écrivait un éminent coopérateur britannique, "que la coopération est un mouvement économique qui se sert de l'éducation. Pourtant, cette affirmation ne cesse pas d'être vraie si on la retourne: la coopération est un mouvement éducatif qui se sert de l'action économique". Le Dr M. M. Coady, Directeur des Services extérieurs de l'Université St-François-Xavier à Antigonish, Nouvelle-Ecosse, est même allé plus loin: "Nous avons recours à la coopération dans le domaine économique comme instrument d'éducation plutôt que comme instrument économique. . ."

L'entremêlement de la coopérative et de l'éducation, qui se préparent toujours ensemble, donne à penser que le besoin de l'autre découlent d'une source commune: la croyance et l'aspiration au progrès — au progrès par l'activité responsable.

Les organisations coopératives attachent une telle importance à l'éducation qu'elles ne sont jamais pleinement satisfaites de leur activité dans ce domaine. Elles s'efforcent constamment de renforcer leurs moyens d'éducation, de perfectionner leurs instruments et d'améliorer leurs méthodes. Lorsque la guerre a éclaté, le Comité international des relations intercoopératives, agissant au nom de l'Alliance coopérative internationale et de la Confédération internationale de l'Agriculture, venait d'entamer une enquête internationale sur l'oeuvre éducative des organisations coopératives "en vue de confronter les expériences faites et leurs résultats et de permettre, dans chaque pays, la mise au point d'un système d'éducation coopérative le mieux adapté aux besoins et aux possibilités".

L'éducation coopérative s'est développée dans deux directions principales: 1) enseignement de la coopération et éducation coopérative pour les membres, et 2) formation technique et enseignement des principes et de la pratique de la coopération pour le personnel de gestion, de revision et d'exécution. Sous une forme qui ne parait pas avoir donné beaucoup de satisfaction, des efforts ont été faits également pour informer le grand public sur le mouvement coopératif ou quelques-unes de ses branches; enfin, on a donné une attention particulière, avec d'excellents résultats dans bien des pays, à l'éducation coopérative des femmes et de la jeunesse.

(La Terre de Chez Nous).

## Prenez soin de vos conserves

Les ménagères ont apporté cette année plus de soins que jamais à la mise en conserves. Il est encore possible, cependant, que les fruits ne se conservent pas s'ils sont déposés dans un mauvais endroit ou si l'on n'y apporte pas tous les soins voulus. Voici quelques détails qui pourront aider à leur conservation.

Assurez-vous que les bocaux ne coulent pas avant de les serrer.

Essuyer bien le haut du bocal et le couvercle.

Serrez dans un endroit frais, sombre et sec. Si vous déposez vos conserves dans un lieu éclairé, enveloppez chaque bocal avec un papier ou déposez-les dans des boites de carton que vous fermez ensuite.

Examinez les conserves chaque semaine pour vous assurer qu'elles ne commencent pas à se gâter et dépensez tout de suite celles qui sont douteuses.

Lavez les bocaux après les avoir vidés, asséchez-les et serrez-les avec leur couvercle. Les caoutchoucs peuvent être serrés tous ensemble, à plat, dans une boite de carton, dans un endroit sec.

Ne pas resserrer les couvercles quand les conserves sont froides.

Ne les déposez jamais dans un endroit chaud, près des pipes à eau chaude, par exemple, ou de la fournaise. Il faut aussi éviter de les garder trop au froid car la gelée pourrait les faire fendre.

Ne renversez pas les bocaux. A la longue, la vis ou le ressort du couvercle pourraient être endommagés.

## Envois de graine de luzerne à l'est du Canada

Comme la récolte de graine de luzerne a été insuffisante pour les besoins de l'Est du Canada en 1946, le ministère fédéral de l'agriculture annonce qu'il paiera le prix du transport par wagon sur les expéditions de cette graine partant de Winnipeg et allant sur l'Est, à condition que les expéditions soient approuvées, avant d'être faites par l'Administrateur des semences à Ottawa. Normalement le surplus de graine de luzerne produit dans l'Ouest du Canada est exporté aux Etats-Unis. On paiera le prix du transport pour assurer une base équitable de paiement entre les cultivateurs de l'Est qui se servent de cette graine et ceux de l'ouest qui la produisent.

## Ne peut-on me laisser mourir en paix?

On sait que Colbert (1619-1683) fut l'un des plus grands ministres de la France. Mais, à partir de 1671, son influence diminua, et il finit par perdre tout crédit à la cour; Louis XIV lui-même l'abandonna. Pourtant, sachant que son ministre allait mourir, il lui écrivit "de prendre soin de lui, de tâcher de se rétablir". Mais Colbert, plein d'amertume, mit la lettre sous son chevet sans la lire en disant: **Je ne veux plus entendre parler du roi; qu'il me laisse mourir en paix! Car c'est au Roi des rois que j'ai maintenant à répondre. . . Si j'avais fait pour Dieu ce que j'ai fait pour cet homme-là, je serais sûr du salut de mon âme, et je ne sais ce que je vais devenir.**

## Editions Variétés

**1410, rue Stanley, Montréal**

### Ali Baba et les 40 voleurs

**Texte de la Comtesse Serge Tolstoi**

Dans leur riche collection d'albums de luxe pour les enfants Les Editions Variétés viennent de faire paraitre un conte merveilleux tiré des "Mille et une Nuits", adapté par la Comtesse Serge Tolstoi. L'auteur a rajeuni cette belle légende afin de rendre l'intrigue plus captivante encore. De nombreux dessins dont plusieurs hors-texte en couleurs ajoutent au texte une fraicheur toute enfantine.

Un album de 52 pages, abondamment illustré. Prix: $0.75, par la poste, $0.85.



## L'agriculture à Terre-Neuve

L'agriculture ne se pratique que sur une petite échelle à Terre-Neuve; elle se borne à la production de petites quantités de légumes, de fourrages, de volailles et de lait, dit le Journal de renseignements commerciaux. Une bonne partie des vivres nécessaires est importée de dehors.

## Pour améliorer l'hygiène rurale

Les médecins de campagne et les infirmières régionales s'accordent à reconnaitre l'utilité des programmes de l'Office national du film pour diffuser des renseignements su rl'hygiène publique. Ils accompagnent souvent les représentants de l'Office dans les tournées organisées par ces derniers pour indiquer la façon d'appliquer dans la localité les recommandations sur le maintien ou l'amélioration de la santé. Ils ont aussi, à ces réunions, l'occasion de répondre aux questions posées sur des problèmes particuliers et de distribuer des imprimés préparés par les services provinciaux d'hygiène publique.

Plusieurs films attirent l'attention sur des sources communes de danger comme le lait et l'eau infectés, et indiquent les précautions à prendre pour les éviter. Ils contiennent aussi des recommandations sur la bonne nourriture, bien équilibrée, pour développer la résistance aux maladies.

L'Office donne son appui plein et entier à la lutte contre la tuberculose, la diphtérie et les maladies vénériennes. On se sert du film pour faire connaitre aux auditoires la nécessité urgente de combattre ces maladies, et l'aide qu'ils peuvent obtenir pour cela des service d'hygiènes locaux et provinciaux.

Beaucoup de groupements ruraux manifestent un intérêt croissant dans les plans d'hospitalisation, et des films ont été préparés en réponse à des requêtes spéciales, indiquant le but de cette forme d'assurance et comment elle opère dans la pratique. L'établissement de cliniques dentaires rurales est un autre projet à l'exécution duquel les films ont aidé en fournissant des renseignements sur les méthodes d'organisation et de fonctionnement.

**Le gros de l'armée**

Un bonhomme voit défiler un régiment et il admire tout particulièrement un gros soldat qui doit bien peser trois cents livres.

—Ah, se dit-il en le contemplant, je sais maintenant ce que ça veut dire quand les journaux parlent du gros de l'armée.

## Editions Fides

**25 est rue St-Jacques, Montréal-1**

### Les devoirs de la femme dans la vie sociale et politique

**Sa Sainteté Pie XII**

Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans une allocution prononcée le 21 octobre dernier devant un groupe de femmes et de jeunes filles italiennes vient de projeter la lumière de son expérience et de son autorité sur ce grave et délicat problème. Le texte complet de ce discours vient de paraitre chez FIDES sous le titre de: **Les devoirs de la femme dans la vie sociale et politique.**

Plaquette de 30 pages. En vente dans traits de: Biographie de mes fantômes, Inventaire de l'abime, Confession de minuit, Deux hommes, Journal de Salavin, Tel qu'en lui-même, La nuit de la Saint-Jean, Le plaisir et les jeux, Elégies, La possession du monde, etc. etc.

Plaquette de 96 pages, au prix de $0.35: par la poste, $0.40.

### Je fais mon action de grâces

**par Antonio Villeneuve, prêtre**

Dans la première partie du volume, le lecteur trouvera des considérations pieuses et théologiques sur la gloire de Dieu, l'union du Christ par la communion et la pratique de l'action de grâces.

La seconde partie est une gerbe d'humbles adorations, de fervents remerciements et de généreuses offrandes aux Trois Personnes de la Sainte-Trité: adoration, remerciements, offrandes, variant selon la liturgie de chacun des jours de la semaine.

Volume de 109 pages illustrées, au prix de $0.50; par la poste, $0.55.

## La bonne humeur du président Roosevelt

A la fin de l'un des nombreux discours prononcés par le Président des Etats-Unis, F.-D. Roosevelt, lors de sa deuxième campagne présidentielle, il déclarait:

"Vous le savez, mes amis, ce que je dis ici, je le dis partout; quoi qu'on prétende, je n'ai pas une doctrine pour l'Est et une doctrine pour l'Ouest".

"Bien entendu! — fut le commentaire d'un journaliste gouailleur, installé à l'autre bout du train, mais qui écoutait le discours par la radio, — il leur sert à tous les même balançoires!"

Un politicien qui passait entendit ce propos impertinent et se hâta de le répéter au président. Celui-ci, éclatant de rire, fit cette simple remarque:

"Ce garçon a du jugement".

# La Survivance des Jeunes

## Quinzième Congrès de l'Avant-Garde Belhumeur de Donnelly

### Il a été tenu le 28 novembre 1945

L'Avant-Garde Belhumeur a tenu, le 28 novembre dernier, son quinzième congrès sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, évêque coadjuteur de Grouard. Il était accompagné du Révérend Père Curé et du Révérend Père Marsan, o.m.i.

Les Avant-gardistes des grades 9, 10, 11 et 12 acclamèrent les distingués visiteurs par un grand ban avant-gardiste et d'un chant: "Restons Français". Son Excellence présida la prière qui fut suivie des saluts au crucifix et au drapeau, et du cantique à la Reine de l'Avant-Garde: "Guide notre jeunesse".

M. Charles-Edouard Cimon souhaita à Son Excellence la plus cordiale bienvenue et lui présenta les membres délégués au congrès. Tous furent fiers de répondre: "Je suis catholique, et avant-gardiste. J'aime le Christ-Roi, l'Eglise, le Pape et ma Patrie".

Vint ensuite la lecture du Saint Evangile du premier dimanche de l'Avent. Des commentaires furent lus par Mlle Emilienne Côté et M. Eugène Fournier.

Avant de procéder aux élections, Mlle Emilienne Côté nous donna le compte-rendu des activités des différents cercles et de l'Avant-Garde en général.

**Activités de l'Avant-Garde Belhumeur pour l'année 1944-45.**

L'Avant-Garde Belhumeur a fait un beau travail durant l'année 1944-45. C'est assurément grâce au bon esprit et à l'union fraternelle qui n'ont cessé de régner parmi les groupes distincts. Je me fais l'interprète de l'exécutif général pour vous exprimer nos meilleurs remerciements pour votre bonne collaboration déployée à l'occasion des différentes réunions.

Les cercles se sont réunis en assemblées générales 10 fois au cours de l'an dernier.

1.—Le 12 novembre pour le quatorzième congrès;
2.—Le 17 décembre à l'occasion du concert de Noël;
3.—Le 23 décembre pour l'offrande des vòeux au Révérend Père Curé et à Rév. Soeur Supérieure.
4.—Le 18 février pour célébrer conjointement Notre-Dame de Lourdes et la petite Bernadette;
5.—Le 27 février pour fêter le dixième anniversaire de l'arrivée de notre Soeur Principale;
6.—Le 18 mars pour honorer saint Joseph;
7.—Le 18 avril pour célébrer le 13e anniversaire de la fondation de leur association;
8.—Le 13 mai pour fêter nos chères mamans.
9.—Le 24 mai pour célébrer la Dollard;
10.—Le 24 juin pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste et fêter nos bons papas.

De plus les différents cercles ont été fidèles à tenir leurs réunions hebdomadaires. L'heure de l'Avant-Garde est une des heures les plus goûtées par notre petit monde écolier.

A chaque réunion tant générale que particulière, la religion eut sa large part. L'Evangile fut expliqué, commenté, dramatisé à tour de rôle. Des causeries et des lectures sur l'Action catholique furent aussi données.

Tous les mois les élèves ont été fidèles à leur heure de garde auprès du saint Sacrement. A tour de rôle, les membres ont été appelés à préparer ces heures. Ce fut avec grande joie qu'ils se sont acquittés de ce devoir. Néanmoins nous regrettons que le quatrième dimanche ne fut pas si bien observé.

L'action missionnaire eut aussi sa place dans l'Avant-Garde. Plusieurs membres se sont constitués parrain et marraine d'un petit Bengalis. Une vingtaine de piastres furent aussi receuillies pour la Sainte Enfance. L'oeuvre des timbres eut aussi sa large part dans notre travail missionnaire. L'an dernier l'école a réussi à ramasser au delà de 10,000 timbres oblitérés.

Les Avant-Gardistes ont aussi participé à diminuer la dette sur le pensionnat. Tous les cercles se sont fait un doux devoir de remettre une somme modique au Révérend Père Curé. En tout, l'école et le pensionnat ont versé $75.00 à cette oeuvre paroissiale.

Passons à l'action nationale. Le salut au drapeau, le chant de "O Canada" et le rappel de l'heure du souvenir est en vigueur dans tous les cercles.

L'an dernier un essai loyal pour corriger son langage fut entrepris dans les différents cercles. Néanmoins il y a beaucoup de travail à accomplir sur ce terrain. Il me semble que l'apathie qui régnait chez la plupart des membres fut un peu enlevé durant l'année qui vient de s'écouler.

La lecture française est à l'honneur chez nous. Tous les membres se font un devoir de lire plus d'un volume et de répondre aux demandes de notre association canadienne-française sur ce point. La vie de Don Bosco, du Père Doyle, du Père Pro, du Père Damien ont été lues dans nos classes.

Nos belles chansons françaises apprises l'an dernier et données à nos réunions générales furent goûtées et appréciées de tous.

La politesse et les bonnes manières sont aussi l'objet d'une étude spéciale. Cependant il est triste de constater le peu d'amélioration sur ce point.

On prit aussi part aux Concours des Jeunes dans la Survivance. Plusieurs membres furent des heureux gagnants à chaque concours. Les avant-gardistes ont trouvé, dans le coin des jeunes, des articles du grand-père Le Moyne, leur fournissant de précieux conseils.

Sur la demande de M. le président, Mlle Denise Fillion fut proposée comme secrétaire d'office.

Sans plus tarder les Avant-Gardistes ont proclamé les différents membres honoraires de l'Avant-Garde. Puis nous procédions à l'élection du nouvel exécutif. Durant la votation, Mlle Marguerite Johnson nous entretient au piano.

Voici le résultat des élections:

Président général: M. Eugène Fournier; vice-président général: M. Charles-Edouard Cimon; secrétaire générale: Mlle Emilienne Côté; première conseillère générale: Mlle Denise Fillion; 2ème conseillère générale: Mlle Yvette Béland; troisième conseillère générale: Mlle Thérèse Johnson.

Avant l'élaboration du plan d'action, les Avant-Gardistes ont formulé des votes de remerciement aux différents amis et protecteurs de leur association.

Piété, Etude, Patriotisme. . . tel a toujours été le programme de l'Avant-Garde. Ensemble, les délégués et les distingués visiteurs discutèrent le travail de l'année ainsi que les points faibles. Voici les propositions qui furent adoptées au cours de nos délibérations.

M. éon Poulin proposa que nous nous efforçions de cultiver davantage la visite au saint Sacrement, afin d'entraîner par notre exemple les plus jeunes, (secondé à l'unanimité).

Mlle Thérèse Johnson proposa que nous faisions l'essai de la suggestion de Monseigneur, c'est-à-dire, que les élèves soient partagés pour nos différentes campagnes, sous des chefs et des cheftaines, (secondé à l'unanimité).

Quand à l'étude du saint Evangile, la majorité fut d'avis de continuer le même système que l'an dernier, c'est-à-dire, varier la présentation de l'Evangile chaque semaine: un vendredi, des comentaires, une autre fois, des questions, une autre fois, apprendre le texte par coeur, et aussi une explication de la maitresse.

Comme une baisse dans l'assistance à la messe notre dimanche d'Avant-Garde fut remarquée, M. Charles-E. Cimon proposa comme par le passé que nous nous faisions un point d'honneur d'assister à notre dimanche et d'y faire la sainte Communion. Si on ne peut venir la faire à la messe basse, qu'on le fasse à la grand'messe (secondé à l'unanimité).

Après avoir discuté le thème de la vraie piété dans l'accomplissement fidèle du devoir de tous les instants, M. Charles-E. Cimon proposa que comme l'an dernier nous lisions des livres spirituels à l'école, soit une biographie ou autre afin de nous donner des exemples à suivre, (secondé par Mlle Yvette Béland).

Le travail suggéré par S. Excellence Mgr Routhier pour la présente année scolaire étant celui de la Vocation, Mlle Denise Fillion proposa que nous récitions chaque matin à l'action de grâces la prière pour la vocation, (secondé à l'unanimité).

La politesse est la charité chrétienne en action. Il est donc très important de donner une attention toute spéciale encore cette année à ce travail. A ce propos, Mlle Yvette Béland proposa que tous se fassent un devoir de devenir plus francs et plus ouverts envers les supérieures, (secondé à l'unanimité).

Quant à la question du patriotisme, on demanda à chaque cercle de s'occuper de ce point.

Puis il s'agissait de se choisir un mot d'ordre pour la'nnée 1945-46. Après discussion, on demanda de garder la devise donnée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve lors de son passage dans le district: **TENIR.**

Pour terminer le congrès, les Avant-gardistes ensemble renouvellèrent leur serment de fidélité au drapeau.

Bien que Son Excellence avait pris part aux différentes discussions et avait donné plusieurs conseils au cours du Congrès, il condescendit néanmoins à la demande de notre présidente général d'adresser quelques mots aux délégués. Avec son tact coutumier, Mgr exprima sa satisfaction du travail accompli et encouragea les membres à aller toujours de l'avant. Ensuite il donna sa paternelle bénédiction à toute l'assemblée.

Une fois le congrès terminé, tous les grands, laissant là toute formalité, se groupèrent autour de son Excellence soit pour baiser son anneau, soit pour lui parler, soit pour voir de près sa croix pectorale. Cela faisait penser à un bon père de famille, entouré de ses chers enfants. On se sépara à regret, car tous avaient bien joui et du Congrès et de la présence de notre distingué visiteur, Son Excellence Monseigneur Henri Routhier.

Emilienne Côté,
secrétaire générale.

## A l'Avant-garde de Chauvin

Régulièrement, nous tenons nos réunions d'Avant-Garde. Comme toujours, nous avons la prière suivie de la présentation des Avant-gardistes, le chant "J'irai la voir un jour", la lecture des minutes, la dramatisation de l'Evangile de la fête de l'Immaculée-Conception. Paul Benoit et Louise Courchesne nous ont bien amusés en nous présentant une charade sur le mot "Noël".

Parlons un peu de nos activités de cette semaine. Vendredi et samedi les 7 et 8 décembre, à l'église nous avons chanté la Messe des Anges. Gilbert Cyre, Eveline Collette et Bernadette Baxter ont très bien rendu leurs solos Sincères félicitations à ces débutants. Ils promettent beaucoup pour l'avenir!

Le camp de Gladys Davis remporte encore la victoire cete semaine, pour le bon langage.

Nous nous préparons bien sérieusement à la belle fête de Noël.

De nombreux sacrifices servent à acheter le trousseau du petit Jésus.

Nous voudrions tant qu'il soit heureux avec nous.

Croyant toujours vous intéresser, nous vous promettons de revenir.

Votre amie bien sincère,

Louise Courchesne,
secrétaire.

## "Compliment de la saison"

**Compliment** s'emploie, en français, comme simple terme de civilité pour se rappeler au souvenir de quelqu'un. Ainsi, on peut fort bien dire à un ami: "Mes compliments à ta femme".

**Compliment**, pris absolument, se dit surtout pour signifier témoignage de félicitation. A un ami qui vient d'être promu, on peut adresser sa carte avec ces mots: "Mes compliments pour ta promotion".

Mais ce qui serait absurde, ce serait d'inscrire sur la carte que lo'n envoie à Noël ou au jour de l'an: "Les compliments de la saison", ou "Avec les compliments de la saison". Laissons aux Anglais la formule **Compliments of the season,** et faisons usage des vieilles formules françaises **Joyeux Noël, Mes souhaits de bonne année.**

## A ma mère

Lorsque ma soeur et moi, dans les forêts profondes,
Nous avions déchiré nos pieds sur des cailloux,
En nous baisant au front tu nous appelais fous
Après avoir maudit nos courses vagabondes.

Puis, comme un vent d'été confond les fraîches ondes
De deux petits ruisseaux sur un lit calme et doux,
Lorsque tu nous tenais tous deux sur tes genoux,
Tu mêlais en riant nos chevelures blondes.

Et pendant bien longtemps nous restions là, blottis,
Heureux, et tu disais parfois: O chers petits!
Un jour vous serez grands, et moi je serai vieille!

Les jours se sont enfuis, d'un vol mystérieux,
Mais toujours la jeunesse éclatante et vermeille
Fleurit dans ton sourire et brille dans tes yeux.

Théodore de BANVILLE.

**Petite histoire juive**

Un homme est écrasé sur la route. Il est amené à l'hôtel mourant et, comme on ne connait pas sa religion, on appelle le pasteur, le rabbin et l'évêque.

Le pasteur commence, l'homme ne bouge pas.

Vient le tour de l'évêque qui lui présente son anneau. Le mourant se soulève vaguement et dit, articulant à peine:

—Je ne peux vous en donner que quarante francs.

—Ecartez-vous, dit le rabbin, c'est pour moi.



## Pour rire

**Il n'est pas assez chaud**

Dans un restaurant, un garçon porte à Guitry un bol de bouillon.

Remportez-le, dit-il avec autorité, il n'est pas assez chaud.

Quelques minutes après, le même garçon revient avec une autre tasse.

—Pas encore assez chaud.

Le garçon disparaît et revient avec un bol fumant.

—Pas encore assez chaud! réplique inexorablement le grand comédien.

—Mais, monsieur, fait le malheureux garçon avec quelque impatience, comment pouvez-vous dire cela puisque vous ne l'avez pas goûté?

—Tant que votre doigt trempera dedans, répond l'acteur, c'est qu'il ne sera pas assez chaud.

* * *

**Prudence**

On présente à Bébé, au dessert, une assiette de gâteaux. L'enfant avance la main, hésite, puis se met à fondre en larmes.

—Pourquoi pleures-tu? demande la maman.

—Parce que tu vas me corriger. . . quand j'aurai choisi le plus gros.

* * *

**Le souhait de Lulu**

Lulu a très mal aux dents.

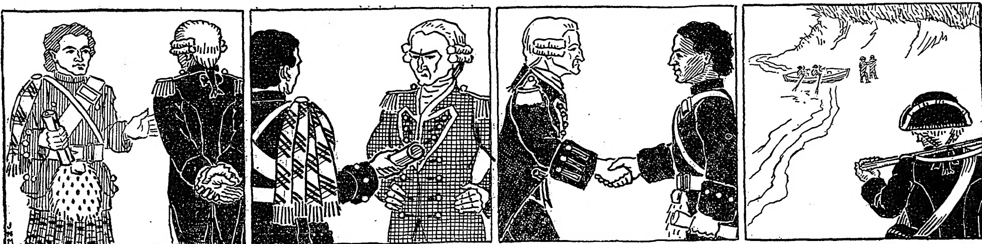
—Ah! gémit-il, comme je voudrais être comme grand-père!

—Pourquoi?

—Parce que, quand il a mal aux dents, il peut les enlever, lui, au moins.

## LES ANCIENS CANADIENS

(Philippe Aubert de Gaspé) — Illustrateur: J.-M. Massicotte — Commentateur: P. Deléan, Cap-de-la-Madeleine



Dès la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre, Murray le nomma capitaine. De Locheil se présenta chez lui, disant qu'il avait une grâce à demander. "Parlez, capitaine, dit le gouverneur, je suis disposé à tout vous accorder." — "Votre Excellence sait que je dois beaucoup à la famille d'Haberville, je l'ai ruinée en incendiant le Manoir, pour obéir aux ordres de mes supérieurs. De grâce, général. . .

Accordez-leur un répit de deux ans pour s'expatrier, et vous soulagerez mon âme d'un fardeau". — "Capitaine, fit sévèrement Murray, je ne puis vous accorder une telle faveur!" — "Que votre Excellence, dans ce cas, daigne accepter ma résignation, réplique de Locheil en lui tendant ses brevets de capitaine." — Murray pâlit et se mordit les lèvres.

Puis, se calmant soudain, il offrit la main à Locheil: "J'apprécie les sentiments qui vous font agir, notre souverain ne peut être privé des services d'un de ses plus vaillants capitaines; vos amis resteront." — Le capitaine d'Haberville demeura troublé par cette révélation, et de Saint-Luc, heureux d'avoir compromis l'honneur d'Arché, reprit la route de Québec.

Quatre années s'écoulèrent: Un matin d'août 1767, le capitaine d'Haberville revenait de la chasse, le fusil sur l'épaule, quand il remarqua une chaloupe qui semblait se diriger vers son domaine. L'un des occupants de l'embarcation, l'apercevant de loin, se dirigea vers lui emportant un paquet.



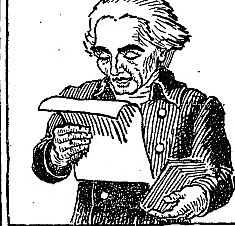
"Ne me reconnaissez-vous pas, diti-il, en s'approchant. . . je suis Archibald de Locheil! J'arrive de Paris et je vous apporte des nouvelles de votre fils Jules. Je viens, en outre, accomplir un devoir sacré: me permettez-vous, monsieur d'Haberville, de réparer le tort qu'involontairement je vous ai causé? J'ai réalisé une fortune, il me serait pénible de vous la voir refuser". —Les mains du capitaine se crispèrent sur sa poitrine pour en extirper les remords **d'avoir douté** du grand coeur d'Arché.



"Viens, dit le capitaine, en le prenant par le bras." Tout la famille avait vu M. d'Haberville accompagné d'un étranger et s'était réunie au salon. A l'exception de Blanche, personne ne reconnut Arché. — "Reconnaissez-vous ce gentilhomme?" fit le capitaine. — "Je crois, souffla Blanche, que c'est M. de Locheil. — Eh oui! c'est Arché qui a vu Jules à Paris et nous en apporte des nouvelles. Allons, Arché, embrassez vos anciens amis!



Toute la famille, qu ignorait jusqu'alors le changement du capitaine en faveur d'Arché et n'attendait que l'assentiment du chef pour lui faire l'accueil le plus amical, fit éclater sa joie avec un abandon qui toucha Locheil jusqu'aux larmes. Le capitaine décacheta la lettre de Jules, elle disait:



Mes médecins m'ont déclaré qu'il me faudrait abandonner l'armée française et prendre un long repos. J'aurai donc le bonheur de vous embrasser tous dans trois semaines. J'ai été présenté au roi qui m'a nommé chevalier grande Croix de Saint-Louis. J'ignore ce qui m'a valu cette faveur car tous les Français se sont battus avec acharnement.

# Fédérations des coopérateurs canadiens

## Les délibérations du Congrès national de la coopération tenu à Winnipeg

### "Cooperative Union of Canada". — Les coopérateurs de langue française, déjà fédérés par le Conseil supérieur de la Coopération, offrent de collaborer, mais sur un pied d'égalité.

Comme nous le mentionnions la semaine dernière, un congrès général des coopérateurs du Canada a été tenu du 26 au 28 novembre à Winnipeg.

Les représentants de la province de Québec étaient M. Gérard Filion, vice-président du Conseil supérieur de la Coopération et secrétaire général de l'U.C.C., M. Roméo Martin, du Conseil de la Coopération, secrétaire de la Coopérative Fédérée, M. François Jobin, secrétaire adjoint du Conseil de Coopération. L'Acadie avait délégué M. Martin Légère, gérant de la Fédération acadienne des Caisses populaires et M. François Blanchard, agronome, qui représentait la section des coopératives acadiennes. Les minorités françaises de l'Ontario et des Prairies étaient également représentées et les provinces anglaises avaient envoyé à Winnipeg d'imposantes délégations.

**Réorganisation**

Il existait déjà une union de coopératives qui groupait les entreprises les plus importantes des diverses provinces. Les coopérateurs de langue anglaise ont réorganisé cet organisme sous le nom de "Co-Operative Union of Canada". Auparavant les coopératives s'affiliaient directement à l'organisation nationale; désormais, à l'exception de celles qui font affaire en plusieurs provinces, elles s'affilieront à des fédérations provinciales qui seront à leur tour représentées au conseil national. De la sorte, le bureau de direction comprendrait un président et un vice-président, élus par tous les coopérateurs et un directeur par province. Sur cette base, les coopérateurs de langue française n'auraient eu en pratique, qu'un représentant sur onze.

**Le Conseil de la Coopération**

Or, dans Québec, depuis plusieurs années, fonctionne le Conseil de la Coopération, qui groupe les coopératives canadiennes-françaises. Parlant à Winnipeg, au nom du conseil, M. Gérard Filion a offert la collaboration des coopérateurs de langue française, mais selon une formule précise. Il a dit:

"Je veux d'abord exposer quelques faits qui parleront san doute par eux-mêmes.

"La "Co-Operative Union of Canada" opère depuis sa fondation comme organisme national pour les coopérateurs de langue anglaise et continuera probablement de suivre la même ligne de conduite.

"D'autre part, les coopérateurs de langue française ont fondé depuis 1939 leur propre association connue sous le nom de Conseil supérieur de la Coopération. Limité à une province à ses débuts, celui-ci a été amené par des nécessités de langue, de mentalité et d'éducation à étendre son travail et son influence hors du Québec de telle sorte que son propre développement l'a transformé en association d'envergure nationale pour les coopérateurs de langue française. Nous sommes donc en présence des faits suivants: nous avons maintenant dans le domaine coopératif, deux organismes nationaux ou internationaux, l'un anglais, l'autre français. C'est pourquoi il semble que la seule solution possible soit la formation, par les deux associations, d'un comité conjoint qui aurait, au moment nécessaire, le pouvoir d'étudier et de régler tout problème national ou international concernant le mouvement coopératif dans son ensemble."

Cette proposition formulée, M. Filion a assuré les congressistes qu'en cas d'acceptation les coopérateurs de langue française appuieraient leurs collègues de langue anglaise lorsque l'action commune s'imposerait.

Cette définition d'attitude a été suivie de "mouvements divers" dans l'assistance. Parmi les délégués anglophones, plusieurs ont exprimé l'avis que cette formule de collaboration leur agréait ou méritait d'être étudiée. D'autres ont manifesté de la déception, car ils s'attendaient à ce que les coopérateurs de langue française s'affilient avec gratitude à la "Cooperative Union of Canada". Sur le mode de collaboration des coopérateurs de tout le Canada, il y aura sûrement discussion ultérieure entre ce dernier organisme et le Conseil supérieur de la Coopération.

**"The Co-operative Union of Canada"**

Au cours du congrès, la "Cooperative Union of Canada" s'est réorganisée sur le plan fédéral et provincial. Elle a élu pour président M. Ralph Staples, de Caven, Ontario, et pour vice-président, M. L.-J. Bright, de Bulyea, Saskatchewan. Un directeur a été désigné pour chacune des provinces sauf Québec. L'ex-président, M. W.-C. Woods, devient président honoraire, M. A.-B. MacDonald a été désigné comme secrétaire et il aura pour assistant M. Ainslie Kerr. Le secrétariat sera établi à Ottawa.

**Questions étudiées**

Le rapport de la Commission d'enquête sur les coopératives a été longuement discuté. L'un des commissaires M. B.-N. Arnason, a fourni de nombreuses explications. Les résolutions adoptées à ce sujet demandent aux coopérateurs d'étudier le rapport à fond et aux directeurs de la "Cooperative Union" d'intervenir auprès des autorités fédérales pour sauvegarder les intérêts des coopératives. Une autre résolution prie le gouvernement fédéral d'adopter une loi des coopératives en vertu de laquelle les fédérations ou sociétés coopératives interprovinciales pourraient s'incorporer, mais celles-là seulement.

Les principaux conférenciers invités au congrès étaient l'hon. L.-F. McIntosh, ministre de la Coopération en Saskatchewan, M. l'abbé M.-M. Coady, de l'université Saint-François-Xavier d'Antigonish, et M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C.

## Contre la violation du dimanche

Prague. — Dans plusieurs milieux catholiques de cette ville, on a protesté contre la violation du dimanche qu'implique le travail volontaire dans des usines et dans des mines. Il y a quelque temps, les communistes ont déclenché un mouvement pour donner à la république des heures de travail gratuites et les statisticiens du parti s'affairent présentement à publier les millions d'heures de travail qui ont été données par des membres du parti.

Les catholiques ne s'objectent pas à ce que les travailleurs donnent des heures supplémentaires pour accélérer la renaissance de l'industrie dans ce pays, mais ils s'opposent à la violation du dimanche, d'autant plus que très souvent des travailleurs doivent quitter les usines, les jours de semaine pour prendre part à des démonstrations publiques. Plusieurs journaux catholiques ont aussi protesté contre le travail du dimanche inspiré par les communistes.

## Aveugle à la suite des bombardements

Londres. — L'Institut national des Aveugles annonce que 217 civils britanniques ont perdu la vue à la suite des attaques ennemies, au cours de la guerre. Ce nombre comprend 87 hommes, 102 femmes, 21 adolescents et 7 enfants.



## L'amitié dans la séparation

Londres. — Le secrétaire des Affaires étrangères Ernest Bevin, a dit qu'il s'était accordé avec le président Truman sur le fait que des rencontres des Trois ne sont plus nécessaires.

On a demandé à M. Bevin, en Chambre des communes, s'il n'était pas nécessaire de "tenter un effort extraordinaire pour régler les différends avec la Russie, au lieu de permettre que deux pays se séparent petit à petit".

"Je n'accepte pas l'idée qu'ils se séparent, dit M. Bevin. "L'amitié est quelque fois plus forte quand vous ne vous rencontrez pas si souvent".

## Manque de prêtres

Prague. — Le manque de prêtres prend des proportions alarmantes en Tchécoslovaquie. La formation de nouveaux prêtres a considérablement été retardée au cours de la guerre parce que les séminaires de Prague, d'Olomiuc et de Bruno furent confisqués pour fins militaires. Ces séminaires ont maintenant été remis à leurs dirigeants, mais le nombre des séminaristes est relativement peu considérable.

Au séminaire du diocèse de Hradec-Kralove, par exemple, il y a présentement seulement 88 étudiants qui se destinent à la prêtrise, chiffre très minime si l'on considère que 115 paroisses du diocèse sont vacantes et que la moitié de tous les prêtres ont plus de 50 ans.

## Evêques et ouvriers de même origine

Boston. — "Les ouvriers catholiques des Etats-Unis se tournent vers l'Eglise pour recevoir leur orientation sociale. Ils ne seront pas déçus. Ils sont, en fait, les meilleurs fils de l'Eglise, vient de déclarer Son Exc. Mgr Richard-J. Cushing, archevêque de Boston, dans un sermon à la Cathédrale de Sainte-Croix.

L'Archevêque affirma que les communistes athées sont les "faux amis du Travail" parce qu'ils essaient de séparer les ouvriers de leurs chefs spirituels. Mais leurs efforts seront vains "parce que les ouvriers et leurs évêques appartiennent à des familles de même sang. Dans toute la hiérarchie américaine, déclara-t-il, "il n'y a pas un seul évêque, archevêque ou cardinal dont le père ou la mère soit diplômé d'un collège. Chacun de nos évêques et de nos archevêques est le fils d'un ouvrier et d'une ouvrière".

"Le Travail américain est composé de braves gens, d'ajouter Mgr Cushing. "Ils ont toujours été du côté du bon Dieu: aussi Dieu a-t-il toujours été de leur côté".

## Des étudiants ont manifesté

Istanbul, Turquie. — Au cours d'une grande manifestation, 18,000 étudiants détruisirent les bureaux et l'imprimerie de deux journaux de gauche et ravagèrent une librairie tenue par un Russe.

10 personnes furent blessées durant ces émeutes, qu'on croit être le résultat d'une campagne lancée par les journaux conservateurs contre les feuilles de gauche.

Les étudiants défilèrent dans les rues aux cris de: "A bas les communistes" et portant des écriteaux disant: "La nation est démocratique" et "nous ne sommes ni fascistes ni communistes".

## Deux exemples de propagande mensongère sur la situation en Espagne

Le **Quartier Latin**, journal des étudiants de l'Université de Montréal, publie dans son numéro du 4 décembre un article signé de Jean-Louis Roux. L'auteur, après avoir rappelé que la propagande a trouvé moyen de ne rien dire sur les réformes sociales accomplies en Espagne, montre comment elle cherche à faire croire que ce pays est mal organisé et mené par des bandits impopulaires.

Un exemple de la malhonnêteté de cette propagande: il existe à Biarritz, une université où les militaires américains non démobilisés peuvent poursuivre leurs études. Biarritz étant située sur la frontière franco-espagnole, nombre de permissionnaires demandaient l'autorisation d'aller visiter le pays voisin. Ils allaient pour la plupart à San-Sebastian, petite ville côtière assez importante. Ils trouvaient là tout ce dont ils manquaient en France, car l'Espagne est, avec le Portugal, le pays d'Europe où la population est la moins rationnée. Ces soldats revenaient de leur voyage, les poches bourrées de leurs achats, et ils faisaient autour d'eux une telle propagande, que les autorités de l'armée étaient débordées de demandes de militaires, désirant visiter l'Espagne. Jugeant que c'était là détruire l'effort des alliés, qui voulaient à tout prix la démission du gouvernement Franco, les autorités américaines, de concert avec les autorités françaises, décidèrent de refuser dorénavant toute demande à cet effet. Mais pour éviter les explications ennuyeuses, ils alléguèrent auprès des journaux que les autorités espagnoles refusaient l'entrée du pays aux touristes parce qu'ils devenaient, de cette façon, témoins des troubles qui sévissaient dans les diverses parties de l'Espagne. C'était en sortir très habilement, mais, ô démocratie, est-ce là ce que l'on appelle honnêteté? Faire passer l'Espagne pour un pays fermé, alors que c'est le pays où l'on pénètre avec le plus de facilité. . .

Mais il y a pire en fait de supercherie. Cet Espagnol me raconte qu'il a déjà vu dans un périodique londonien, sauf erreur, une photo bien inoffensive et dont la propagande s'était servie pour prouver l'existence réelle de troubles politiques en Espagne. Cette photo représentait des travaux de réparations du métro. On voyait même en arrière-plan, une affiche non équivoque: "Obras de metro", c'est-à-dire "Réparations du métro". Il y avait ici et là des pavés arrachés et mis en tas justement pour permettre ces travaux. Or il existe une coutume en Espagne comme dans les pays sud-américains: c'est celle de la "siesta". Les étudiants qui ont fait le voyage du Mexique l'an dernier, pourront vous le dire: à midi, tout le monde dort, et il est tout à fait courant de voir des hommes couchés en travers du trottoir. Sur cette photo, probablement prise à l'heure de la "siesta", des ouvriers dormaient la tête sur les pavés entassés. La propagande britannique en avait profité: elle avait fait inscrire au bas de la photo: "Voici les dernières barricades élevées lors des récents troubles en Espagne. On n'a pas encore eu le temps d'enlever les morts." Cette anecdote se passe de commentaires.

Et voilà pourquoi nous sommes si mal renseignés sur l'Espagne. On veut nous faire passer pour un spectre effrayant, un pays dont on pourrait prendre beaucoup de leçons. Quand aurons-nous un service d'informations honnête qui pourra parler ouvertement du bien comme du mal qui se fait dans les différents pays, y compris l'U.R.S.S. Le fait que l'Espagne et son chef aient reçu dernièrement la bénédiction du Pape Pie XII s'accorde mal avec les déclarations de la propagande britannique. On nous répondra probablement que le Pape est un fasciste!

## Le Dr Bruce répond à Chisholm

Ottawa. — es théories énoncées par le sous-ministre Chisholm choquent la conscience chrétienne, parce qu'elles aboutissent à la négation de la morale basée sur les principes éternels et qu'elles attaquent la loi jusque dans ses fondements.

C'est ce qu'a déclaré aux Communes, le Dr H.-A. Bruce, député progressiste-conservateur de Toronto-Parkdale, en protestant contre les discours du Dr Chisholm, sous-ministre de la Santé et du Bien-Etre social. Le député a exprimé ses protestations pendant que la Chambre étudiait les crédits du ministère de la Santé.

Le Dr Bruce dit que les théories énoncées publiquement par Chisholm continuent la négation de la loi naturelle, la négation du bien et du mal et qu'elles conduisent à l'abolition des standards moraux qui sont basés sur les principes éternels. "Comme citoyen privé, dit le député de Toronto, le Dr Chisholm a le droit de dire ce qu'il veut. Mais quand il énonce de telles théories en public, son influence est grandie par le haut poste qu'il occupe dans le gouvernement".

"Comme croyant en Dieu, poursuit-il, je crois à la loi morale. Toute la civilisation est actuellement au bord de l'abîme. eLs hommes de sciences de l'univers entier craignent que l'univers soit anéanti. De partout els voix s'élèvent pour réclamer u nretour aux valeurs spirituelles. Jamais dans l'histoire du monde on a eu tant besoin de ces valeurs spirituelles et ce n'est pas le temps de les nier".

## Les contrôles sur le papier à journal

Washington. — Le comité consultatif de l'industrie du papier vient de renouveler sa recommandation en faveur de la disparition, le 31 décembre, de tous les contrôles sur le papier à journal.

## La souscription en faveur de la radio

Voici quelques nouvelles encourageantes au sujet de la souscription organisée dans l'Est en faveur de la radio.

**Rouyn-Noranda.** — Nous extrayons du journal la 'Frontière' le passage suivant: Déjà d'assez bonnes souscriptions sont entrées. La Société St-Jean-Baptiste a donné $100; les Chevaliers de Colomb de Rouyn ont voté $25; deux autres souscriptions individuelles de $25 sont entrées; la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a adressé un chèque de $10 au Comité et plusieurs autres associations doivent envoyer leurs souscriptions ces jours-ci. M. Julien Morissette recevait du président de cette souscription nationale pour toute la province de Québec, M. Raymond Denis, de Montréal, le télégramme suivant:

**Montréal.** — "Comité de Montréal Radio-Ouest française souhaite complet succès à comité Rouyn-Noranda. Objectifs largement dépassés dans tous les diocèses. Atteindrons probablement les deux cent mille dollars. Ce sera un magnifique exemple d'unité nationale. On devra tenir compte du fait français dans toutes les provinces. Rouyn-Noranda ne faillira pas à la tâche. Les minorités de l'ouest comptent sur vous".

(Sign) — Raymond Denis.

**Manchester, N.-H.** — On trouvera dans une autre colonne la lettre de M. Adolphe Robert, en faveur de la radio.

**Ottawa.** — Plus de $3,000.00 ont été versées, dont deux somme de $500 données respectivement par S. E. Mgr l'Archevêque et l'Association St-Jean-Baptiste.

Le T. R. P. Philippe Cornellier, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, vient de faire parvenir, au nom de cette maison d'enseignement, un chèque au montant de $200.00.

Les élèves du couvent de la rue Rideau ont versé la somme de $105.00.

La paroisse Sacré-Coeur d'Ottawa vient de porter sa souscription au montant de $442.10.

Le personnel et les élèves du Petit et Grand Séminaires diocésains ont souscrit la somme de $87.55.

**Timmins, Ontario.** — Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, o.m.i., évêque du diocèse de Timmins, Ontario, a fait parvenir la somme de $1,000 comme souscription partielle.

**Québec, P. Québec.** — Les dons recueillis dans la dernière quinzaine se chiffrent à trois mille dollars, ce qui porte le total, pour le diocèse, à $26,384.00. Le comité a reçu une souscription de cinq cent dollars d'un professionnel de Québec, plusieurs dons de cent et de cinquante dollars de maisons d'affaires et d'institutions d'enseignement.

**Sudbury, Ontario.** — La paroisse Ste-Anne de Sudbury, Ontario, avait déjà souscrit la somme de $300 et nous apprenons que le cercle "Philippe-Landry" de l'A.C.J.C. au collège du Sacré-Coeur de Sudbury vient de faire parvenir un chèque de $200.

**Saint-Jean, P. Qué.** — La campagne dans le diocèse de Saint-Jean, les résultats à date donnant un total de plus de $7,000.00.

**Ontario.** — Une quinzaine d'autres paroisses ont déjà fait parvenir le résultat de leur souscription. Partout l'accueil a été des plus généreux.

## Un comité anglais ira aux Indes

Londres. — Lord Petrick Lawrence, secrétaire d'Etat pour les Indes, a annoncé que la Grande-Bretagne enverra aux Indes un comité parlementaire "aussitôt que possible" pour hâter l'avènement d'un gouvernement responsable dans ce pays.

En soumettant un rapport sur la politique britannique aux Indes, le secrétaire a déclaré à la Chambre des lords que des représentants des principaux partis politiques seront invités à faire partie de ce comité.



## Le Saint-Père et l'Espagne . . .

(suite de la page 1)

semblement de la charité, et répétez de nouveau: "Vienne à nous votre Règne très saint qui est le Règne de la justice et de l'amour!" En outre, l'Espagne se présente aujourd'hui devant le Coeur divin en évoquant ce matin lumineux du 30 mai 1919 quand toute la Nation, par la bouche de son souverain, redit sa consécration au coeur de ce Seigneur qui était exposé sur l'autel d'un magnifique monument dont il ne reste qu'un amas de ruines. Mais, là-bas, il reste toujours aussi quelque chose qu'aucun explosif ne peut détruire, et c'est la force de l'esprit, la force qui sauva notre foi au moment où sonna pour vous l'heure douloureuse, la force qui aujourd'hui — et avec grand plaisir nous le reconnaissons — se manifeste dans la puissante vitalité catholique de votre patrie, oeuvre de l'amour que le Sacré-Coeur de Jésus réserve pour elle avec le concours de tant de braves Espagnols; la même force qui maintenant vous a réunis en cette assemblée et vous fait vous exclamer encore avec toute la sincérité de votre âme noble et généreuse: "Régnez dans le coeur des hommes, au sein des foyers, dans l'intelligence des savants, dans les salles de classe de sciences et lettres et dans nos lois et institutions nationales".

Ces mots resolvent un jour être comme un plan de vie quand l'Europe commença la nouvelle étape de son histoire au lendemain du dernier coup de canon de la première conflagration mondiale. Aujourd'hui, vous devriez renouveler votre gratitude, vos résolutions et votre consécration, en un moment encore plus grave, à l'issue d'un conflit plus considérable, plus terrible, plus lourd de conséquences; plus acharné ne pas vouloir s'éloigner et plus profond dans les bouleversements qu'il a occasionnés dans la vie intime des peuples.

L'Espagne, sous l'égide de la puissante Vierge del Pilar et du glorieux apôtre Jacques; l'Espagne, confiante en l'amour de ce Coeur adorable qui sur son sol triomphe en cent monuments et mille autels; l'Espagne, solidement appuyée sur sa ferme tradition catholique, sur l'intercession de ses grands saints et sur l'enseignement de ses insignes docteurs et théologiens; l'Espagne, aidée par l'intelligence claire, la volonté indomptable et le coeur fort de ses meilleurs fils, trouvera aujourd'hui aussi son chemin et le suivra en droite ligne jusqu'au but que la divine Providence lui amarqué, se souvenant toujours de la parole divine:

"Qui m'aura glorifié, je le glorifierai".

Tel est notre voeu paternel, tel est aussi ce que nous demandons pour vous, fils bien-aimés. En signe d'affection et comme preuve de vive gratitude, nous bénissons le Chef de l'Etat, les autorités et les fidèles, l'Episcopat et le clergé et toute la catholique Espagne, objet constant d'amour spécial pour le coeur du vicaire du Christ.

## La situation en Allemagne

Nuremberg. — Le général Joseph-T. McNarney, successeur du général Eisenhower comme commandant américain en Europe, a déclaré que l'armée américaine est prête à faire face à toutes les émeutes qui pourraient éclater au cours de l'hiver. Il a ajouté, au sujet de la situation alimentaire, qu'il a été capable d'augmenter la ration à 1,500 calories par jour pour les Allemands. Il fait venir du blé, certaines matières grasses et il espère importer du sucre.

## A propos d'allocations familiales

Ottawa. — Le ministre de la Santé Claxton a déclaré que les parents qui ont demandé l'annulation du paiement de leurs allocations familiales et qui voudront plus tard obtenir de nouveau ces allocations, pourront le faire et la seconde formule sera considérée comme une nouvelle.

L'annulation de l'enregistrement de l'allocation familiale peut se faire en tout temps, mais cette demande doit être signée par la même personne ou les représentants autorisés qui ont fait la demande originale.